Paris-presse

5e Année - N° 1.068 MERCREDI 26 MAI 1948 5 FRANCS St-Philippe-de-Neri.

PETROLE HAHN
CONTRE LA CHUTE DES CHEVEUX ET LES PELLICULES

7e ÉDITION

L'ARMÉE FINLANDAISE EN ETAT D'ALERTE

Les "comités d'action" communistes tentent de déclencher la grève générale

13 PORTS BLOQUÉS

ECHEC ? Le mouvement n'est pas suivi par l'ensemble des travailleurs

HELSINKI, 25 mai.

LE coup de Prague va-t-il se répéter à Helsinki ? Mécontent du renvoi de M. Leino, ministre de l'Intérieur communiste, qui avait été censuré par le Parlement, le parti communiste finlandais a suscité à Helsinki et dans les ports un vaste mouvement révo-

lutionnaire : déjà les comités d'action commencent à fonctionner sous la direction d'une commission de trois « directeurs ».

Il semble pourtant que les communistes aient échoué dans leur tentative de grève générale. Cependant, treize des quinze principaux ports du pays sont paralysés et la proportion des ouvriers en grève varie de 20 à 40 p. 100, suivant les industries.

Ce matin, les dirigeants communistes ont essayé de provoquer l'interruption des transports en commun à Helsinki, mais un scrutin organisé parmi les conducteurs d'autobus et de tramways a montré que la grande majorité d'entre eux désiraient continuer le travail.

Le premier ministre Mauno Pekkala a rendu visite au président Paasikivi ce matin, à 9 h. 15. Selon un porte-parole gouvernemental, le successeur de M. Leino au ministère de l'Intérieur sera probablement désigné cet après-midi, au cours d'une réunion du cabinet.

M. Aaro Uusitalo, chef du parti communiste, a déclaré à l'*United Press* :

— En aucun cas, nous n'accepterons M. Eino Kilpi (ministre de l'Intérieur par intérim), comme successeur définitif de M. Leino.

Des mesures importantes de police ont été prises : et l'armée est sur le pied d'alerte. Le président est, dit-on, fermement décidé à ne pas céder aux exigences communistes.

M. Leino a tenu un meeting, hier soir, en présence de 10.000 personnes, au cours duquel il a fait conspuer les sociaux-démocrates, et il a terminé son allocution par ces mots : « A bas la réaction ! Vive la démocratie ! »

La radio de Moscou commente, de son côté, les événements, en accusant le gouvernement finlandais « de s'être mis aux ordres de la réaction américaine ».

A L'ASSEMBLÉE

Le remboursement par la Sécurité Sociale des spécialités pharmaceutiques

On sait les difficultés que rencontrent les assurés sociaux pour obtenir le remboursement de leurs frais pharmaceutiques. C'est pour remédier à cette lacune, source de graves préjudices, que l'Assemblée a étudié ce matin deux propositions de lois de MM. Solinhac et Bernard Lafay, tous deux pharmaciens.

Les commissions spécialisées avaient auparavant décidé le remboursement des spécialités pharmaceutiques dont le prix de vente ne dépasse pas de plus de 20 % le prix de la préparation en pharmacie.

La liste des médicaments spécialisés remboursables sera publiée périodiquement au « Journal officiel ».

Le projet est adopté après deux heures de discussion.

Puis, les trente députés présents décident de s'occuper du statut des juges de paix en Afrique du Nord.

Enfin l'Assemblée ramène de trente à dix ans le délai de prescription pour les dettes commerciales comme pour les dettes civiles.

OBLIGADO, ARGENTINE, HOTEL DE VILLE...

A la suite de l'inauguration de la station de métro « Argentine » — qui remplace Obligado —, l'ambassadeur d'Argentine à Paris a été reçu à l'Hôtel de Ville.

Il a été reçu par M. Pierre de Gaulle, entouré de MM. Tillier, syndic ; Varlomme, préfet de la Seine ; Léonard, préfet de police.

L'ambassadeur a remis à la Ville de Paris un colis symbolique pareil à ceux que l'Argentine a décidé d'expédier aux Français sinistrés et malheureux.

Puis il a exalté l'amitié de son pays pour la France. M. Pierre de Gaulle a remercié son visiteur de l'aide apportée par l'Argentine à la France.

Mme VINCENT AURIOL SOUFFRANTE

M. Robert Schuman s'est rendu, ce matin, à l'Elysée pour prendre des nouvelles de Mme Vincent Auriol qui est souffrante depuis une quinzaine de jours.

Tous les Gitans vénèrent les deux saintes Marie

CES mains qui se tendent au-dessus d'une foule mystique, ce sont celles des Gitans venus au pèlerinage du 19e centenaire du débarquement en Camargue des saintes Marie de la Mer. Une fois par an seulement les châsses renfermant les restes de sainte Marie Jacobé, de sainte Marie Salomé et de leur servante Sara, la vierge noire, sont exposées à la vénération des fidèles dans l'église même. Le reste du temps elles sont enfermées dans la partie supérieure du clocher. Ici, la trappe du clocher vient de s'ouvrir. Soutenues par deux cordages, les châsses descendent dans la nef. Les Gitans se précipitent pour toucher plus vite la caisse sacrée.

Les valises d'or du bois de Roquemaure

UN CADAVRE est enfoui près du trésor

affirme le radiesthésiste

Le magot aurait appartenu à des diamantaires de Paris ou de Bruxelles

(De notre corresp. particulier Henri BECRIAUX.)

AVIGNON, 25 mai.

NON seulement l'affaire du trésor de Roquemaure passionne ici la population au point qu'on aperçoit déjà des groupes de « prospecteurs » en route vers les garrigues désertes du Gard, où le magot a été découvert, mais voici qu'on annonce qu'elle est susceptible d'avoir un rebondissement aussi sensationnel qu'inattendu : le radiesthésiste qui a déjà localisé et trouvé le trésor assure — par certaines impulsions de ses instruments — qu'un cadavre était enfoui dans les parages du lieu où avait été caché le monceau d'or.

C'est sur ce nouvel élément que le rabdomancien a repris ses recherches avec, comme perspective, la trouvaille de ce cadavre.

Quel est ce cadavre ?

Nul ne passe dans ces endroits arides et déserts. Nul n'irait donc y chercher une sépulture. Faut-il supposer que quelqu'un, au courant de la présence du trésor, aurait été surpris et cherchant et exécuté ? Dans ce cas, il n'aurait pas été besoin à son assassin de le transporter bien loin pour le faire disparaître. La solitude de ces parages est telle qu'un simple lit de pierres peut suffire à dissimuler un corps pendant de nombreuses années.

Quoi qu'il en soit, le pendule de M. Bégassat a des mouvements qui, paraît-il, ne peuvent pas tromper à ce sujet. Un corps doit, selon lui, être enseveli dans un rayon de quelques centaines de mètres seulement.

Corroborant cette thèse, M. Bégassat a déjà découvert un lambeau de ceinture de pantalon d'homme. Y aurait-il eu lutte ? Ce morceau de ceinture appartiendrait-il à la victime ?

C'est encore un mystère qui, pourtant, pourrait être bientôt éclairci.

La fortune de plusieurs familles

Sur le trésor lui-même, M. Bégassat entend ne pas faire d'autres révélations, de façon, dit-il, à ne pas influencer les déclarations qui peuvent être désormais provoquées par la nouvelle de cette découverte, de la part du propriétaire de la fortune abandonnée.

Toutefois, M. Bégassat nous a donné la description exacte des valises et de leur contenu. Cet inventaire doit être celui qui, s'il est énoncé de la même façon, peut permettre aux personnes qui ont déposé les valises en terre au cours du printemps 41 d'être reconnues comme leurs légitimes propriétaires.

— Les valises sont en cuir, nous a déclaré M. Louis Bégassat. Ce sont des valises de prix. Elles sont d'une marque étrangère. L'une, la plus grande, est en cuir marron foncé ; l'autre, de dimensions légèrement plus réduites, est en cuir crème. Elles sont toutes deux profondément altérées par un long séjour dans une terre où les pluies peuvent laisser longtemps des traces d'humidité.

Leur contenu est constitué par des pièces d'or, des bijoux, des pierres précieuses, des pièces rares et plusieurs lingots d'or. Il se confirme que le tout, au cours actuel, peut être estimé à 1.200 millions.

Il est vraisemblable que cette fortune représentait l'avoir d'une ou plusieurs familles qui, en 40 et 41, se trouvaient traquées par les Allemands. Et en admettant que les transporteurs et les enfouisseurs du trésor aient aujourd'hui disparu, il doit néanmoins se trouver quelques-uns de leurs parents, de leurs amis, de leurs proches ou de leurs représentants qui pourraient fournir des éclaircissements sur cette mystérieuse expédition entreprise moins d'un an après l'armistice, dans les environs d'Avignon.

SUITE PAGE 3

Les Arabes ne paraissent pas disposés à cesser le feu en PALESTINE

Londres et Washington à la recherche d'une détente

(De notre correspondant particulier Louis FOY.)

WASHINGTON, 25 mai (par câble).

LES chances d'une trêve en Palestine augmentent. Tandis que le commandement juif a donné, hier après-midi, l'ordre de cesser le feu sur tout le front, le Conseil de Sécurité de l'O.N.U. a accordé aux pays arabes une prolongation de 48 heures du délai pour répondre à la demande d'arrêt des hostilités.

Le nouveau délai expirera demain à midi (17 heures G.M.T.).

D'après des sources du Caire, il n'y a pratiquement aucune chance que les nations arabes acceptent de se plier à l'ordre de cesser le feu.

Le département d'Etat exerce, depuis plusieurs jours, une pression discrète, mais ferme, sur la Grande-Bretagne pour l'obliger à cesser de fournir des armes aux pays arabes. On craint que si les Etats-Unis et la Grande-Bretagne n'arrivent pas à se mettre rapidement d'accord sur la Palestine, la tension entre les deux gouvernements risque de porter atteinte à la solidarité des pays de l'Ouest.

Malaise

Les deux pays en sont maintenant au point de s'accuser réciproquement de mauvaise foi : les Etats-Unis reprochent à la Grande-Bretagne de faire obstruction au Conseil de sécurité pour donner le temps aux Arabes de remporter une victoire décisive en s'emparant de Jérusalem. En retour, la Grande-Bretagne reproche au gouvernement américain de ne soutenir Israël que pour s'acquérir la reconnaissance des trois millions de juifs américains aux élections présidentielles.

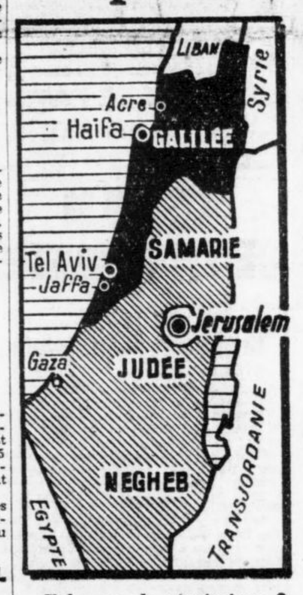
Un fort mouvement se dessine depuis plusieurs jours, au Congrès, pour refuser à la Grande-Bretagne de nouveaux crédits aux termes du plan Marshall, jusqu'à ce qu'elle cesse de fournir des armes aux Arabes. En effet, de nombreux membres du Congrès sont convaincus que la Grande-Bretagne se sert des dollars qu'elle reçoit aux termes du plan Marshall pour armer les Arabes et protéger ses intérêts dans le Proche-Orient.

Selon certaines informations, Londres et Washington envisageraient un nouveau plan de pacification de la Palestine, comprenant le retrait de Glubb pacha et d'une quarantaine d'autres officiers britanniques de la Légion arabe du roi Abdullah. Il est également question d'un échange de territoires, le Negueb, vaste territoire dans le sud, qui était attribué par l'O.N.U. aux Juifs, serait affecté aux Arabes, tandis que la Galilée occidentale reviendrait aux Juifs.

Weizmann chez Truman

En attendant, M. Truman s'apprête à autoriser les achats d'armes américaines par Israël, si la Grande-Bretagne continue d'armer les Arabes. Il est possible que le président annonce cette décision à l'occasion de la visite

SUITE PAGE 3



Echange de territoires ?

Pour concilier Juifs et Arabes, on parle d'un partage rectifié. Les premiers auraient la Galilée, les seconds, tout le sud jusqu'au Sinaï avec pointe sur la mer Rouge (Negheb). Cette solution permettrait à la Transjordanie d'accéder à la Méditerranée.

LE ROI DU CAMBODGE A PARIS

Le roi du Cambodge, Norodom Sihanouk, sera lundi à Paris. Son voyage n'a pas de but politique, le souverain désire seulement se reposer et faire un stage à l'école de Saumur.

C'est du moins ce que l'on affirme dans les milieux officiels.

DE NOMBREUX MAGISTRATS révoqués en Hongrie

BUDAPEST, 25 mai (A.F.P.) — Selon le quotidien communiste de midi « Szagadsag », le président de la cour d'appel et le président de la cour de cassation de Hongrie, ainsi que de nombreux magistrats hongrois auraient été révoqués de leurs fonctions et seraient prochainement remplacés.

SE RENDANT EN CHINE, l'archevêque de New-York s'arrête à Saigon

SAIGON, 25 mai (A.F.P.). — Venant de Bangkok, le cardinal Spellman, archevêque de New-York, est arrivé ce matin par avion à 8 h. 45 (heure locale) à Saigon avec une suite de 14 ecclésiastiques comprenant de nombreux évêques américains.

Il a été reçu officiellement, avec les honneurs militaires. Il est reparti ensuite pour Canton, après avoir rendu visite au général Xuan.

ACCORD COMMERCIAL FRANCO-PORTUGAIS

Un accord économique vient d'être conclu entre la France et le Portugal. Aux termes de cet accord nous recevrons 400.000 tonnes de pyrites (le double de ce que nous envoie l'Espagne) et nous livrerons en contrepartie, 200.000 tonnes de phosphates.

Venue à Paris pour faire des achats

BLUETTE (18 ANS) ÉTAIT devenue femme gangster

Elle comparaît devant les Assises avec ses complices, trois autres jeunes dévoyés

QUATRE tout jeunes gens, appartenant à d'excellentes familles et fort bien élevés, comparaissent, aujourd'hui, devant la cour d'assises de la Seine, accusés de plusieurs vols et d'un assassinat : la fille Echernier, 18 ans, et qui porte le gentil prénom de « Bluette » ; son frère Louis, 17 ans et demi ; Georges Camou, 19 ans, et la petite Suzanne Minjoz.

Les deux premiers sont les enfants d'un hôtelier de Thonon-les-Bains : Camou, le fils d'un industriel d'Alger, s'était sauvé de chez son père pour aller, à pied, rallier l'armée Leclerc à Tripoli et faire toute la guerre comme parachutiste.

Au mois de mai 1945, « Bluette » s'attardant à Paris, où sa famille l'avait envoyée, munie d'une grosse somme d'argent, faire divers achats, son jeune frère fut dépêché à sa recherche et l'on n'entendit plus parler d'eux. Le hasard les avait fait rencontrer Camou. Celui-ci qui venait de déserter, devint aussitôt l'amant de la jeune fille et fit de leur trio un gang de débutants.

Une « technique » au point

Le 13 juillet on se faisait la main avec le cambriolage d'un sieur Sade Bénozon, rue de l'Ecole-de-Médecine, ce qui rapporta des cigarettes à Camou, un stylographe à Louis et un poudrier à Bluette.

Le 15 août, on échappait à l'arrestation, en pleine rue, en tirant sur les agents.

A quelques jours de là, sur les indications de Suzanne Minjoz, rencontrée au restaurant, on attaquait, chez lui, un dentiste, M. Brun, rue de l'Isly ; le 9 août, à son comptoir, un bijoutier de la Chaussée-d'Antin, M. Hirsch que Camou tuait d'une balle de pistolet.

L'apprentissage avait été rapide, la technique était au point et, malheureusement, la cour d'assises à l'horizon, avec ce qui s'en suit, le bagne et la guillotine...

SIMON RUDI -159 kilos, briseur de chaines - avait monté avec un faux consul une escroquerie aux faux diamants

Les policiers qui ont arrêté Simon Rudi, 43 ans, Polonais et athlète de 159 kilos, n'ont même pas voulu lui passer les menottes. L'homme, qui exerce la profession de briseur de chaînes sur les places publiques, a été doux comme un mouton.

S'il eut affaire à la police judiciaire, c'est que cet athlète forain commet accessoirement des escroqueries. Il s'était rendu, le 20 avril dernier, chez M. Schnapp, 58 ans, représentant.

Aussitôt, Rudi avait proposé une affaire. « Un ami vend des éclats de diamants, à des prix intéressants. Je ne peux pas effectuer l'opération car je manque de capitaux. Voulez-vous vous associer avec moi ? »

M. Schnapp accepta.

Un premier rendez-vous fut pris dans un café du faubourg Montmartre où l'on rencontra le vendeur.

Il se rendit ensuite au Grand Hôtel où il fit la connaissance d'un pseudo consul américain et de son secrétaire. Le « consul » était acheteur.

« J'en prendrai trois kilos, et votre prix sera le mien. »

On fixa celui-ci à 750.000 francs.

On prit un nouveau rendez-vous. Le vendeur apporta un échantillon et l'on se retrouva dans le hall de l'hôtel Bristol.

Le vendeur remis à M. Schnapp contre 650.000 francs, deux kilos d'éclats de diamants. Lorsque M. Schnapp apporta la marchandise au pseudo-consul, celui-ci s'écria : « Mais ce sont des éclats de verre.

Puis, tout le monde se sépara. Mais Schnapp n'avait qu'une ressource, celle de conter sa mésaventure au commissariat des Grandes-Carrières.

L'inspecteur principal Stocker et ses collègues Gastal et Lecoz, de la brigade volante, eurent alors un renseignement qui leur permit d'arrêter Simon Rudi et son complice Kellmer.

Jean LELEU.

Christian FERRAS PARISIEN DE 14 ANS 1er prix international de violon

LA HAYE, 25 mai. (A.F.P.) — Le premier prix de violon du concours international de musique de Schveringen (Hollande), a été attribué, hier soir, en présence de Yehudi Menuhin, à un petit Parisien de 14 ans, Christian Ferras, élève de M. Marcel Chaillet.

Jeunes gens qui avez votre certificat d'études
Devenez comptables
Si vous n'êtes pas satisfaits de votre situation présente, et si vous aimez le calcul, devenez comptables. Ce n'est pas au-dessus de vos forces. La sympathique méthode d'enseignement Catenale, démontre que la comptabilité n'est qu'une question de bon sens et que les opérations fondamentales de l'arithmétique, suffisent à résoudre tous les problèmes.
Puisque vous savez faire ces opérations demandez la documentation gratuite n° 2.615 à l'Ecole Française de Comptabilité, 91, av. République, Paris. Préparat. aux examens officiels d'Etat.

Les élections d'octobre auront lieu

Accord pénible mais probable au sein du gouvernement

mais difficultés sérieuses devant l'Assemblée

Par Georges GARREAU

LES ministres vont rouvrir, demain, à l'Elysée, en présence de M. Vincent Auriol, les débats sur lesquels ils n'ont pu se mettre d'accord entre eux, samedi dernier, au château de Champs.

L'autorité et la souple diplomatie du président de la République aideront sans doute utilement à parvenir à une entente. Certains ne redoutent-ils pas, dans les milieux gouvernementaux, un départ éventuel des ministres socialistes ?

Une crise ne ferait qu'apporter de l'eau au moulin des partisans de la dissolution.

Tout permet donc de penser qu'on finira, une fois de plus, par s'entendre après un certain nombre d'escarmouches suffisamment spectaculaires pour se donner des armes et des excuses lors de la bataille électorale.

Il est donc infiniment probable que

Quel scrutin appliquer en octobre ?

le Conseil des ministres de demain décidera que les élections au Conseil général auront lieu, conformément à la loi, en octobre prochain, au scrutin majoritaire.

La grosse difficulté reste donc le mode du scrutin applicable au renouvellement du Conseil de la République.

Le projet de M. Jules Moch s'est efforcé de concilier les deux tendances en prévoyant le système majoritaire dans les départements ruraux et le système proportionnaliste dans ceux comportant des villes de plus de 200.000 habitants.

Tout compromis devra s'inspirer de cette formule astucieuse.

Une cote mal taillée doit logiquement sortir des délibérations gouvernementales de demain. Si l'accord était trop pénible, on s'en remettrait sans doute à l'arbitrage du président de la République, le plus habile des raccommodeurs de porcelaine politique, et tout rentrerait dans l'ordre au Conseil des ministres suivant.

Mais il restera à franchir les passes agitées du Palais-Bourbon. A l'issue du Conseil de cabinet de Champs, il a été dit que — quelles que soient les décisions du gouvernement — M. Robert Schuman ne poserait pas la question de confiance. Les partis seraient ainsi maîtres de la décision finale.

Cette politique à la Ponce-Pilate doit-elle écarter tous dangers de crise ou, au contraire, les accroît-

SUITE PAGE 3

Le comte Folke Bernadotte médiateur de l'O.N.U., en route pour la Palestine est arrivé à Paris

Médiateur de l'O. N. U. en Palestine, le comte Folke Bernadotte, venant de Stockholm, est arrivé cet après-midi, à 14 h. 15, au Bourget, accompagné de la comtesse. Avant de repartir directement pour Haifa et Tell-Aviv, il consacrera son séjour de 48 heures dans la capitale à d'ultimes contacts avec des représentants du Conseil de sécurité de l'O.N.U.

Il ne s'agit que de contacts, car lorsqu'il accepta la mission dont il fut chargé au nom de l'O. N. U. par M. Trygve Lie, le comte Bernadotte déclara de la manière la plus formelle qu'il devait avoir les mains libres. Le conflit est trop lourd de conséquences, estime-t-il, pour que le médiateur ne soit pas libéré de toute entrave.

Le comte Bernadotte connaît, par expérience, le mécanisme des médiations d'importance capitale puisqu'il fut chargé par Himmler de transmettre aux Alliés une demande de conditions pour une capitulation aux puissances occidentales au printemps 1945.

Neveu du roi Gustave V, ancien officier de cavalerie de la Garde royale, le négociateur, président de la Croix-Rouge suédoise est un homme de 53 ans. C'est au cours d'une mission de rapatriement des internés danois et norvégiens en Allemagne qu'il fut mis en contact avec le ministre de la police du Reich. L'envergure de l'expédition, le transfert de centaines de camions, ont amené ces entretiens qui ne tardèrent pas à déborder le cadre d'une mission de la Croix-Rouge. Il n'empêche que durant son séjour, il assura l'évacuation vers la Suède de 25.000 internés.

Sa nouvelle mission est, certes, plus dure encore que celle de 1945. Il s'agissait alors d'un conflit arrivé au dernier épisode ; cette fois, hélas ! c'est un conflit naissant où tout reste à régler dans tous les domaines.

Pierre SANDAHL.

UNE EGLISE ANGLAISE RESTITUE A LA FRANCE un précieux vitrail de la Sainte-Chapelle

LONDRES, 25 mai. — Le conseil de fabrique de Twyeross (comté de Leicester) a décidé de rendre à la France un vitrail qui se trouve dans l'église du village depuis 1840.

Ce vitrail, qui représente des anges et la crucifixion de Jésus, est estimé valoir près de 500.000 livres sterling (environ 430 millions de francs). Il se trouvait jadis dans la Sainte-Chapelle et avait été introduit secrètement en Angleterre lors de la Révolution française par le comte Howe.

L'église de Twycross recevra, en échange, un vitrail moderne exécuté spécialement par des artistes français sur la demande du gouvernement.

IL DURE 3 MOIS !
Savon DENTIFRICE COLGATE
En boîte aluminium et en étui de rechange

Au banc des accusés, devant la Haute Cour JOSEPH PASCOT inaugure la nouvelle session

SE réveillant d'un sommeil long et agité, la Haute Cour s'assemble aujourd'hui pour une nouvelle session, probablement l'avant-dernière, qui ne prendra fin que le 2 juillet.

Elle se réveille d'ailleurs sensiblement modifiée dans son effectif et sa composition. Elle a perdu, en effet, la moitié de ses juges : ils étaient vingt-quatre, ils ne sont plus que douze. Elle a toujours un président et deux vice-présidents, mais l'un de ces derniers n'est plus M. Kriegel-Valrimont, M. Nogueres, en revanche, a été réélu aux fonctions de président.

Les accusés de cette avant-dernière fournée sont au nombre de treize : Joseph Pascot, commissaire général aux Sports ; Pierre Mathé, commissaire général au Ravitaillement ; le général Delmotte, ministre de la Défense nationale ; l'amiral Bléhaut, secrétaire d'Etat à la Marine (contumax) ; François Piétri, successivement ambassadeur à Madrid et secrétaire d'Etat aux Communications (également contumax) François Chasseigne secrétaire d'Etat au Ravitaillement ; Yves Bouthillier, sous-secrétaire d'Etat aux Finances ; Paul Creyssel, sous-secrétaire d'Etat à la Propagande ; Antoine Lemoine, secrétaire d'Etat à l'Intérieur ; le général Laure, secrétaire général du chef de l'Etat ; André Masson, secrétaire d'Etat aux Prisonniers (contumax), et... feu Pierre Cathala, pour qui l'arrêt se prononcera en quatre mots : « L'action publique est éteinte ».

Joseph Pascot, qui ouvre la marche cet après-midi, fut choisi par le maréchal Pétain, parce qu'ancien joueur de rugby.

Pascot prit au sérieux un rôle qui consistait à ne pas faire grand-chose. Il passa le plus beau de son temps à faire une cour pressante et précise aux innombrables dactylos attachées à son service.

Il comparut une première fois devant la Haute Cour, mais les juges communistes réclamèrent l'audition de témoins nouveaux. Mis en liberté provisoire, il n'est passible aujourd'hui que de la dégradation nationale.

Aussi bien est-ce le cas de la plupart des accusés de cette session. Seul François Chasseigne et Yves Bouthillier sont accusés d'intelligences avec l'ennemi.

LE PUBLIC N'ENTRE PAS ICI

Une enquête indiscrète de Gabriel SENCHET

ENTRÉE INTERDITE

DERRIERE LA PORTE 250

Cinq dames surveillantes

ENTRETIENNENT LE VESTIAIRE DE NOS MAITRES DU BARREAU

IL y a bien, au bout de la galerie Duc, au Palais de justice, une pancarte indiquant que le vestiaire des avocats se trouve à la porte 250.

Mais là, deux autres avis sont placardés. A droite : *Entrée interdite au public*. A gauche, sous le titre : *Avis très important*, M. le bâtonnier « rappelle à ses confrères » qu'il ne saurait être question pour eux de laisser pénétrer ici des gens qui ne sont pas « membres du barreau »...

Et, de ce fait, sur une sorte de banc d'œuvre qui se trouve dans la galerie, face à cette porte, des hommes et des femmes attendent — souvent des heures entières — avec des mines inquiètes ou impatientes, leur défenseur, qui ne vient pas. Ils ignorent, les malheureux, que le vestiaire a deux autres issues !...

Le père Louis, grand maître de ce lieu, monte de l'autre côté de la porte 250 une garde vigilante. Il y a, au Palais, près de 3.000 avocats (dont 25 % de femmes) inscrits. Le brave homme les connaît tous !

Profitons cependant d'un moment d'inattention de sa part. Le voici qui vient justement de rajuster ses lunettes pour mieux procéder au tri du courrier. Il se penche. On ne voit plus, de toute sa silhouette traque, que ses puissantes épaules, son front dégarni et la couronne de ses cheveux blancs...

Entrons !

A première vue, cet endroit ressemble fort à une sacristie, sauf qu'on n'y respire pas des odeurs d'encens. Mais les vieilles boiseries sont bien dignes de ces lieux saints. Et puis on y rencontre aussi des hommes en robes noires... Des lampes disparates et démodées répandent, çà et là, de faibles lueurs ; elles sont allumées tout le jour, car les fenêtres sont inexistantes.

La pièce est toute en longueur. Dans un angle, un escalier conduit à l'étage supérieur, car le vestiaire continue là-haut...

Partout, à gauche, à droite, au milieu, dans le fond : des placards en bois de confessionnal. Un pour huit ou neuf avocats... Et, posés sur ces sortes de meubles : des cartons à chapeau, tout ronds, avec un numéro et un nom collés sur le flanc.

Personne ne me voit : je soulève, au hasard, quelques couvercles... Ces boîtes, pour la plupart, sont vides ! De l'une s'échappe la manche d'une raquette de tennis...

— Monsieur !... Qu'est-ce que vous faites là ?... Qui êtes-vous ?

Allons, bon ! Il va falloir s'expliquer !

La dame aux cheveux gris qui m'a interpellé continue :

— Vous savez que c'est interdit !

Mais la providence veille sur moi. Voici Me L... que je connais bien (je ne dis pas son nom à cause de l' « Avis très important » du bâtonnier) et qui vient heureusement me tirer d'affaire...

— Elles font les méchantes, comme ça, mais ce sont d'excellentes femmes et dévouées... Voici Mme Poilvet et Mme Plissard, la femme du père Louis. Là-haut, il y a Mmes Villequin, Piercherre et Guédon (épouse de l'appariteur du bâtonnnier)... Venez, je vais acheter du chewing-gum !

— Mais... je ne veux pas encore sortir du vestiaire !

— Qui vous parle de sortir ?

Me L... m'entraîne un peu plus loin, vers... un éventaire de marchande de bonbons.

— ... ?

— Ce sont les cinq surveillantes qui tiennent ces petits commerces. Ça nous rend bien service... Certaines vous diront qu'elles vendent aussi des gauloises et des « américaines ». Mais ne les croyez pas, ce sont des menteuses !... N'est-ce pas, chère madame ?

— Leur rôle se borne à ça ?

— Que non ! Elles surveillent... Comme vous avez pu vous en rendre compte. Elles distribuent le courrier, les lettres, les pièces des dossiers. Enfin, elles s'occupent de l'entretien des robes, elles recousent les boutons, elles veillent à ce que nos rabats soient toujours bien blancs...

— Mais à quoi servent ces cartons à chapeau ?

— Dessous, on dépose le courrier.

Prochain article :

Derrière l'écran du grand cinéma.

Dedans, en principe, on range les toques. Mais l'usage de la toque est onéreux... Il se perd de plus en plus.

Une forte odeur d'eucalyptus nous prend soudain à la gorge.

— Non ! Ce n'est pas du désinfectant ! C'est Me de Moro-Giafferi qui vient de passer... Il ne fume que ça.

— Quel est cet avocat aux longs cheveux, qui ressemble à saint Jean-Baptiste ?

— C'est Me D... qui raconte sûrement ses aventures de jeunesse et comment, au cours d'une rencontre galante avec une conseur de province, celle-ci brisa net ses élans amoureux en lui demandant, à brûle-pourpoint : « Chéri, combien de temps faut-il... pour faire appel d'une ordonnance en référé ? »

Voici encore le duc Miloche de Zellés, prince héritier de Bosnie, chassé de ses Etats, qui se demande quand et comment il pourra rentrer dans son pays.

— Et celui-ci qui, à peine entré, ressort déjà ?

— Me Fioriot. Il ne s'attarde jamais au vestiaire.

Par contre, en voilà deux autres, au fond, qui bavardent depuis un moment.

— Ce sont Maîtres Auburtin et Fush, conseillers municipaux... Ils parlent politique !... Ce jeune brun, à lunettes, que ses confrères ont l'air de complimenter, c'est Me Jean-Pierre Garraud, qui vient de publier *Le Juge du cabinet cinquante*, un roman judiciaire. Et celui-là, là-bas, qui lève les deux bras, c'est Me Cluzeland. Il n'a pas son pareil pour imiter le général de Gaulle.

Si j'ai bien compris, c'est ici — avec le hall des Pas-Perdus — le dernier salon où l'on cause...

Les jeunes avocats nouvellement inscrits, et qui n'ont pas encore d'affaires, y viennent pour se mettre « dans le bain ».

Des idylles s'y ébauchent entre « confrères » et « conseurs », au moyen de billets doux glissés... dans les cartons à chapeau.

Les avocates y mobilisent toutes les glaces pour « se refaire une beauté » avant d'affronter les regards du prétoire.

Les candidats aux élections du Conseil de l'Ordre y viennent, dès le mois de mai, et d'une manière assidue, mener discrètement leur « campagne ».

Là, les dames surveillantes louent des robes usagées aux jeunes qui n'en possèdent pas encore, ainsi qu'aux avocats venus les mains vides de leur province.

— Jamais rien ne disparaît des placards ?

— Si, parfois ! Surtout les épitoges. Quand l'une est enlevée subrepticement d'une robe, c'est comme à la caserne : on prend celle du copain, qui se venge sur le voisin ! Et ainsi de suite...

— Et le courrier ?

— Il est sacré ! Seulement, quand plusieurs avocats ont le même nom et lorsqu'une enveloppe ne porte pas de prénom, la lettre se promène de l'un à l'autre et arrive sous le carton à chapeau du destinataire avec quatre jours de retard et six ou sept mentions « pas pour moi... pas pour moi.. pas pour moi... »

Tout à l'heure, cela sentait l'eucalyptus. Maintenant, voici que se répand une forte odeur de boudin «.

Ce n'est qu'une dame surveillante traversant le vestiaire avec sa gamelle à la main. Car il est l'heure de la soupe et, comme ses collègues, elle prend son déjeuner sur place !

Ainsi va la vie, derrière la porte 250, au milieu de la galerie Duc...

Copyright 1948 by Paris-presse and Gabriel Senchet.

L'ISLAM une grande enquête de Pierre-André VEBER

LA LIGUE ARABE est née à Buenos-Aires

et les musulmans d'Amérique du Sud observent le Ramadan et travaillent pour la Palestine

M. NAROUNI, lui, se sentait attiré par le Brésil où il fit un reportage des plus poussés sur les colonies musulmanes.

Lorsqu'il arriva à Ceara, une délégation conduite par l'iman de Fortaleza l'attendait, et son passage ne fut pas entouré de toute la discrétion désirée. C'était à l'époque du Mouloud, fête anniversaire de la naissance du Prophète. Et la cultuelle sunnite hanéfite avait tenu à honorer son visiteur par une réception grandiose où rien ne manquait, même pas les coups de canon.

Jamais les noirs « Malés », descendants d'esclaves d'A.O.F. islamisés, n'avaient été à pareille kermesse. Narouni, invité à dire la prière rituelle à l'intérieur de la mosquée cependant que des centaines de fidèles attendaient au dehors, put difficilement se dérober. Après un repas monstre rappelant les « diffas » d'Afrique du Nord et où il put goûter le *méchoui* local (des moutons brésiliens sacrifiés dans la plus mure tradition), il se hâta de donner ses consignes, regagna son bateau et cingla vers Pernambouc.

De Pernambouc, où le journal *Hamra* signala son arrivée, il repartit très vite pour Bahia, capitale religieuse des musulmans brésiliens dont le chef spirituel s'appelle l'Alcadi (allitération du terme arabe *cadi*) et a sous ses ordres les trois imams des Etats-Unis du Brésil : ceux de Céara et de Pernambouc, et celui de la capitale politique : Rio-de-Janeiro.

Les musulmans, issus de ces tribus Nagos, Calabar et Bénins de Côte d'Ivoire et de Guinée ont joué un grand rôle dans l'histoire du Brésil. Venus dans le pays au titre de « bois d'ébène », ils gardèrent presque à l'état pur un islamisme déjà empreint au départ de rites fétichistes. Dans la vie politique du pays et sa lutte pour l'indépendance, ils prirent une part très active et, après l'insurrection musulmane de Bahia en 1835, ils obtinrent très vite leur affranchissement. Organisés en sociétés secrètes de type maçonnique ils purent toutefois créer une cultuelle en 1850, et depuis cette date Bahia rayonne de tout son éclat de foyer central de l'Islam sud-américain.

M. Narouni ne fut donc pas étonné lorsqu'on lui assura que les fidèles observaient parfaitement les fêtes et le jeûne du Ramadan. Presque aussitôt, le journal *Tasdhol*, de Rio, dirigé par le docteur Ah. Mattar et El Adl, de Ch. Antoun, organe des Syriens du Brésil, entamaient une campagne antisioniste commentée par les autres journaux de la capitale.

A Sao-Paulo, le périodique *Ikrâm* leur faisait écho et organisait des conférences qui émurent vivement la colonie des *séphardim*, Juifs d'origine portugaise, assez importante dans le pays.

A l'heure actuelle, M. Narouni serait au Chili.

C'est d'une manière presque officielle que M. Nakhla, au nom d'une maison d'exportation de Damas, vint s'enquérir à Montevideo et à Buenos-Aires, des possibilités d'échanges commerciaux entre l'Uruguay, l'Argentine et la Syrie.

Or, en dehors des pays spécifiquement musulmans Buenos-Aires est la ville du monde qui compte le plus de musulmans. Et le public ignore cette chose étonnante : la capitale de l'Argentine est le berceau de la Ligue arabe !

La Ligue arabe a à peine trois ans d'existence. Le 17 mars 1945 s'ouvrait au Caire, sous le signe du pétrole, la conférence préparatoire à la constitution d'une association des Etats arabes du Moyen-Orient : y participaient l'Egypte, la Syrie, l'Irak et l'Arabie séoudite. M. Anthony Eden avait été pour beaucoup à l'origine de cette tentative de fédéralisme économique dont le premier objet était la confrontation et l'unification des intérêts de ces pays dont la principale richesse est l'or noir. La politique arabe entrait pour peu de chose. Mais, cette fois, la Grande-Bretagne, trop sûre de sa politique musulmane, lançait contre la France et les Etats-Unis un redoutable boomerang qui devait atteindre elle-même de plein fouet. Du panarabisme établi solidement au Caire, les chefs venaient bien vite au panislamisme entrevu à Buenos-Aires quatre ans plus tôt ; aujourd'hui les étapes, vite franchies, les ont conduits tout naturellement à l'internationale de l'Islam un autre Kominform dont le nouveau Kremlin regarde les Pyramides.

En 1941 se tint à Buenos-Aires un congrès panarabe qui constituait, en quelque sorte, un parlement des éléments arabes émigrés dans le Nouveau-Monde : pour la première fois fut émis solennellement le vœu que la grande chaîne de l'islam qui entoure la terre soit indissolublement ressoudée.

L'année passée, la presse argentine qui, depuis la mort du grand journal d'influence française, *le Courrier de la Plata* (dont le standing palliait l'insuffisance de nos agences), est totalement remplie de dépêches américaines, envisageait presque avec sympathie le partage de la Palestine.

Depuis le passage de M. N..., *la Nacion*, le plus gros tirage de Buenos-Aires, a revisé ses positions, et *Democratia* publie des photos du chef arabe Fawzi bey Kaokji et du grand muphti el Husseini. Un chèque de 25 millions de pesos est arrivé à Damas. Un fabricant de conserves met en boîtes de la viande de moutons tués rituellement (?) par des musulmans et expédie pour l'armée de libération de la Palestine du corned-beef étiqueté en langue arabe !

Mais surtout, lors de la session de l'O.N.U. où se décida le sort de la Palestine, on compta parmi les opposants et les abstentionnistes, le Mexique, Cuba, la Colombie, San-Salvador, le Honduras le Chili et l'Argentine.

En peu de temps M. N... a bien travaillé.

Copyright 1948 by Paris-presse and Pierre-André Veber.

Prochain article :

A l'O.N.U., l'Islam veut opposer l'O. N. M. : organisation des nations musulmanes.

L'ILE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER — Traduit de l'anglais par DORINGE

Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1816, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qu'il épousera après avoir décidé de s'installer comme chirurgien à Ferdinanda et avoir fait la paix avec Leigh. Ce dernier favorise l'intrusion à Ferdinanda d'une bande de pirates américains conduits par Mac Gregor, afin de chasser les Espagnols du pays. Mais survient la bru de Leigh, lady Marian, qui fut sa maîtresse et a eu un fils de lui. Et une nouvelle invasion se prépare, conduite par le général Irwin.

Le "Fleuve de mai"

DEBOUT à la poupe de son sloop, que Tola dirigeait vers le lit profond du fleuve, Michel agitait la main en direction du petit notaire, Espagnol et rondouillard, resté au bord de l'eau, près de son embarcation. Le senor Eduardo Hoyo y San Martin brandit, en réponse, un rouleau de parchemin, duplicata d'une concession de terrain à Cowford que le Dr Michel Stone de Ferdinanda avait signé quelques instants plus tôt.

— *Hasta manana, amigo !*

— *Hasta manana, senor Medico ! Buena cosecha !*

Comme le sloop amorçait une virée, Tola cria, du gouvernail, un avertissement, et Willi, élégamment vêtu de coton blanc et d'un ciré, courut à l'avant pour manœuvrer le beaupré. Michel, appuyé à la lisse, demeura un moment à considérer son équipage et le petit navire qui n'avait pas encore reçu de nom.

Il plia le titre de propriété, le logea dans son portefeuille et contourna la douillette cabine de l'arrière pour aller s'asseoir près du Dr Tyler.

Hilary Tyler ouvrit un œil paresseux et sourit à Michel entre ses favoris.

— Je rêvais de vous, Docteur. Ou devrais-je dire Squire, maintenant que vous faites partie de la haute bourgeoisie terrienne ?

— Je crains bien que nous n'admettions pas ces titres en Amérique. Le rêve était-il agréable ?

— Très. A vrai dire vous n'étiez pas un squire du tout. Vous êtes le maire d'une cité en plein devenir. Propriétaire d'une scierie, tout un comté de bois résineux, et six des docks les plus actifs de Floride. On parlait de vous comme gouverneur pour le moment où notre territoire dviendrait un Etat.

— Et tout cela se situe à Cowford ?

— A Cowford même, mon garçon.

— Ainsi donc, j'ai acheté ma part de Metropolis. C'est bien cela ?

— Mais que diriez-vous tout de même d'un gouvernement pour faire quelques lois ?

— Cela se développera tout naturellement, quand les hommes qu'il faudra arriveront dans le Sud pour y rejoindre les hommes qui y sont déjà. J'espère que les oreilles vous cuisent, mon garçon. Vous ne sauriez nier que vous êtes l'un d'entre eux.

— Je suis anglais, docteur. Et vous de même. Pouvez-vous expliquer pourquoi nous sommes tous deux si impatients de nous placer sous le drapeau américain ?

— Nous ne nous déplaçons pas d'un pouce, Michel. C'est le drapeau qui vient à nous. Et n'essayez pas de vous prétendre Anglais aujourd'hui, si jamais vous le fûtes. Dès le début, vous avez appartenu à la Floride.

— Et à Dimity.

A son tour, Michel eut un large sourire.

— Pour l'instant, ma seule ambition est de vous faire rôtir jusqu'à ce que cette maudite toux quitte votre poitrine. Pourquoi supposez-vous que je vous ai recommandé ce voyage en mer ?

— Parce que, répondit Hilary avec sérénité, vous aviez besoin d'un expert au moment de conclure votre achat. Oui. Et de prédire exactement ce qu'ils vaudront pour les petits-enfants de l'acquéreur.

Une mouette cria dans le silence bleu et, d'un coup d'aile, plongea dans leur sillage, droit sur une proie invisible. Tirant comme un ardent coursier, le sloop s'éloigna des bruns confins de la terre et, à travers l'eau blanche qui frangeait un banc de sable, s'élança vers l'Atlantique libre.

— Vous parliez de Dimity, voici un instant, Michel. Sa pensée est toujours près de vous. Pourquoi ne l'avez-vous pas amenée, elle, pour voir le lieu où son avenir doit se dérouler, mêlé au vôtre ?

— Jusqu'à ce que le contrat fût signé je ne sais trop pourquoi je ne me sentais pas complètement assuré que la terre serait mienne... Et je voulais lui faire la surprise...

— Mais elle sait que vous comptez acheter de la terre à Cowford ?

— Elle ne sait pas encore que je compte y élever notre toit dès ce printemps. Jusque-là, je voudrais lui éviter toute fatigue, lui permettre de ménager ses forces...

— Vous savez qu'elle est complètement remise de son accident... sur le champ de bataille...

— Le Dr. Gaines me l'a certifié, en effet.

Le Dr. Gaines, nouvel ami de Hilary, médecin militaire qui avait rejoint un mois plus tôt la garnison à Saint-Marys, venait fréquemment en consultation à Ferdinanda. Son verdict avait confirmé celui de Tyler : trois mois après son terrible accident, Dimity était aussi bien portante qu'elle pouvait l'être.

— Alors, amenez-la ici à votre prochaine visite. Montrez-lui le site où vous projetez d'élever votre manoir. Le coin où vous voulez amarrer votre sloop.

Michel enjamba le toit bas de la cabine arrière et prit le gouvernail des mains de Tola.

— Le Saint-Johns est un nom qui n'a jamais convenu à ce cours d'eau, dit-il. Ribaud fut son premier explorateur. Comment l'avait-il appelé, Hilary ?

— Le fleuve de mai, dit Hilary Tyler.

— Pouvez-vous imaginer un meilleur nom pour ce sloop, puisqu'il doit bientôt nous conduire, Dimity et moi, vers le foyer que nous partagerons à jamais ? Il s'appellera donc *Fleuve-de-Mai*.

Au petit matin, Michel était encore au gouvernail. Pendant un bref intervalle pour le dîner, Tola avait pris le premier quart, le *Fleuve-de-Mai* dansait toujours devant le vent, avec, devant lui, l'Océan noir d'encre.

Willi somnolait à l'avant, son épaule contre grand mât, ses orteils nus appuyés au plat-bord, tandis que le sloop filait. Michel était venu sur le pont tout de suite après minuit, pour prendre sa route au plus près de la côte, en une longue bordée, jusqu'à ce qu'il entendît le « boom » du ressac et qu'il aperçût dans les lointains le clignement d'un phare-signal à la pointe de Punta-Blanca.

Même avec le vent chantant dans les cordages, il pouvait entendre ronfler Tyler dans la cabine arrière, avec le contrepoint de la respiration en basse profonde de Tola, dormant juste contre la porte de la cabine. C'était bon de savoir que ces deux amis se fiaient complètement à son habileté de marin : ils n'avaient même pas protesté lorsqu'il avait proposé de passer ainsi la nuit sur l'Atlantique au lieu de jeter l'ancre dans un des bayous de la côte, ou de faire halte au port de Adam Leigh. (*A suivre.*)

(*Copyright 1948 by Paris-presse, Presses de la Cité and Agence Hoffman.*)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Comiq.	20.15	Les Contes d'Hoffm.
Com.-Franç. (Richelieu).	20.45	Le Misant. La Navet.
Com.-Franç. (Luxem.).	21	Les Mal aimés.
Ambigu	21	Ciochemerle.
Atelier	21	L'Invitat. au Château
Athénée	20.45	Nous ir. à Valpar.
Capucines	20.45	Avent. Roi Pausole
C.-Ch.-Elys.	21	Plume au vent.
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gymnase	21	Les Pigeons terribles.
Héberiot	21	Maître de Santiago.
Humour	20.45	Les Nouveaux Malt.
Michel	21	La Rage au cœur.
Michodière	21	K. M. X. Labrador.
Mogador	20.30	Violettes impériales.
Monceau	21	L'Hom. a soul. v.
Mont.-Baty	21	Le Juge de Malte.
Noctambules.	21	Spectacle Tchekov.
Nouveautés	21	La Petite Hutte.
St-Georges	21	Mademoiselle.
Sarah-Bernh.	21	Mar.de Mlle Beulem.
Th. Arlequin.	21	Chariot d'Arlequin.
Th. Ch.-Ely.	21	Carmen Amaya.
Th. de Paris.	21	La Fille du 27.
Th. de Poche	21	Les Enfants du Père.
Th. Chapiteau	21	Couleurs du temps.
Variétés	15, 21	Voici Marseille.
Vieux-Col.	20.45	Lucienne et le Bou.

RELACHE : Opéra-Comique, Alhambra, Ambassadeurs, Antoine, Bouffes-Parisiens, Châtelet, Comédie-Wagram, Edouard VII, Gaîté-Lyrique, Gaîté-Montparnasse, Grand-Guignol, Madeleine, Mathurins, Œuvre, Palais-Royal, Pigalle, Porte-Saint-Martin, Potinière, Renaissance, Verlaine, Bobino, Européen, Cabaret des Noctambules, Club des Cinq.

MERCREDI

EMPIRE AV. DE WAGRAM — CINECRAN IMPERIAL VEUX CHAMPS-ELYSEES

O SOLE MIO...

un grand film d'espionnage !

Bientôt UN GRAND FILM TIRÉ DE LA CÉLÈBRE NOUVELLE DE STEFAN ZWEIG

LA PITIÉ DANGEREUSE

aux IMAGES d'art et REFLETS 27 A. DES TERNES PLACE CLICHY

DEMAIN

L'ASTOR EX-PETIT CASINO

unique... inédit...

DU RIRE en vrac... avec

LA GRANDE PARADE DE CHARLOT

DEMAIN

STUDIO UNIVERSEL 31, AV. DE L'OPERA

LE RITZ PLACE PIGALLE

POLICE

SIMONE SIMON R. NEWTON-DALIO DANS

Un vrai film policier D'APRÈS UN ROMAN CÉLÈBRE DE G. SIMENON

LE PORT DE LA TENTATION

(DIEPPE-NEWHAVEN) U.F.P.C.

LIDO

MERCREDI 26 MAI L'EVENEMENT DE LA SAISON

GRANDE PREMIÈRE DU NOUVEAU FLOOR SHOW

CONFETTI

de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENE FRADAY

Chorégraphie de Donn Arden

DINERS DANSANTS à 21 h., 2 SPECTACLES DIFFÉRENTS

Retenez vos tables dès à présent à ELY. 11-61 et 11-62.

DEMAIN

BALZAC — HELDER

Toutes les femmes voudront voir...

ÉTERNEL CONFLIT

Les hommes aussi...

SCALA — VIVIENNE

GAIE PAIX OÙ ? LE NOUVEAU SPECTACLE DE RAOUL ARNAUD AU DIX-HEURES

tout l'esprit de Paris

MON. 07-48

COMEDIE WAGRAM 4 bis, rue de l'Etoile ETO. 62-32

DEMAIN 1re MARY MARQUET

INTERDIT AU PUBLIC

de R. Dornes et J. Marsan Mise en sc. de Pasquali

J. ERWIN M. FABERT R. FAVART G. GRANDPRE H. NOEL

Jeudi 27 mai à 21 h. DINER DE GALA d'inauguration du

CAFÉ CHANTANT

de SA MAJESTE — Chez « LEDOYEN »

au bénéfice des Œuvres Sociales de la Police

TOUT LE CHARME DE LA BELLE EPOQUE DANS LES JARDINS DES CHAMPS-ELYSEES

avec pour la 1re fois au cabaret, le nouveau JAZZ-BAND de

CLAUDE LUTER

ET TOUT UN PROGRAMME 1900

GERMAINE GERMAIN COSTE dans le tour de chant de POLIN

ALINE ANDRE HENNERY dans le tour de chant de DRANEM

ARAMBOL et BEN TYBER

et l'ensemble « Bicyclette-Polka » d'ADRIEN TERME

Tenue de soirée — Reten. vos tables pour le dîner — ANJ. 48-30

MOGADOR L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE

VIOLETTES IMPÉRIALES

Mlle PARIS 1948 MISS PARIS

MERCEDES DESBOS, 1er Prix de Violon du Conservatoire National de Musique de Paris, T. l. j. de 17 à 18 h. au Thé des Gal. d'Antin 46, Chaussée d'Antin avec ARMAND BEX.

CASANOVA CLAUDE ALPHAND

2, av. Rachel - MON. 93-96

TÉLÉVISION

Aujourd'hui, mardi 25 mai, on pourra assister, dans le hall de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, aux émissions de télévision suivantes :

12 h. 50 : Direct, « Télé-Paris », une émission radiophonique télévisée de Jacques Chabanne et Roger Féral, avec Jacques Angelvin et Marceline Mayer. Illustration musicale de François Babault.

17 h. : Direct et cinéma : « Le monde des images », une émission de Pierre Boyer.

21 h. : Cinéma « Pathé Journal ».

20 h. 17 : Direct et cinéma : « Histoire du cinéma français », par Georges Charensol et Pierre Brive. Onzième émission : Jean Renoir.

MERCREDI 26

12 h. 50 : Direct, « Télé-Paris ».

17 h. : Direct, Emission éducative.

PLUME AU VENT

JEUDI 27 MAI

Le plus joyeux événement de l'année :

PREMIERE à l'A.B.C. de

LA REVUE JOYEUSE

de Pierre Varenne, Saint-Granier et Henri Dumont avec

JANE SOURZA - RANDALL

Jacques-H. DUVAL - LILLO

Germaine GERMAIN - H. NIEL

Nelly BRICOD - DANGELYS

Suzy LEROY - Pierre DENAIN

ANDREAS - NUMES Fils - BORDES

Nella NELLY - Lilly BONTEMPS

GABY BRUYÈRE - ROZIS

UNE TROUPE JOYEUSE

et les extraordinaires

CHARLIVEL

Tous les soirs à 20 heures 45

Matinées sam., dim., lundi, jeudi

VOUS RIREZ au THÉATRE DE PARIS avec SUZY PRIM trépidante de fantaisie dans LA FOLLE DU «27»

LE FILM DE LA SEMAINE

JUDY Espionne Improvisée

Interprètes : Judy Canova, Joë E. Brown, Anne Jeffreys, Jérôme Cowan, Eddie Foy Jr. *Réalisateur* : Joseph Sandley. *Salles* : Marbeuf, Les Vedettes.

Genre : comédie burlesque qui marque l'étincelante rentrée à l'écran du célèbre comique américain Joë E. Brown, déjà connu en France par plusieurs films populaires.

Critique : C'est indéniablement l'un des films les plus drôles que l'Amérique nous ait envoyés depuis longtemps. La présence simultanée de Joë E. Brown et de Judy Canova est justifiée par leur ressemblance et l'équivalence de leur talent comique. A eux deux, ils forment un couple d'une drôlerie irrésistible. La composition de Joë E. Brown, déguisé en Allemand mangeur de choucroute, aux proéminentes moustaches à la Guillaume II, est d'une bouffonnerie sans égale.

Judy (Judy Canova), petite paysanne, qui abat un jour, par le fait du hasard, un pigeon voyageur porteur d'un message secret, révélant ainsi un réseau d'espionnage, est sacrée héroïne nationale. Et le cinéma, la presse et la radio la sollicitent. L'histoire commence vraiment lorsque Judy se prend au sérieux et se trouve mêlée à de nombreuses aventures. C'est du meilleur effet burlesque et donne au film, bourré de gags, une allure endiablée. La séquence finale, particulièrement réussie, est d'une drôlerie, d'un comique vraiment extraordinaires.

M. B. (*Courrier du Cinéma*).

J. H. (*La Cinématographie Française*).

DEMAIN

AVENUE version originale

La plus belle histoire de fantômes !

GENE TIERNEY REX HARRISON GEORGE SANDERS

L'AVENTURE DE Mme MUIR

(THE GHOST AND Mrs MUIR)

20th CENTURY-FOX

PLUME AU VENT

A partir du 29 mai

un Plan Intérimaire Financier Pour l'Assainissement du Franc dans

P.I.F. ! P.A.F. !

au TH. de la POTINIERE 7, r. Louis-le-Grand - Locat. ouv

DRAP D'OR

DINERS DANSANTS

ROSE AVRIL ELISABETH et ADAMI

Les 10 ETOILES D'OR de Miss PARKER

58 r. Bassano (Ch.-Elys.) Ely. 04-31

Ouvert toute la nuit

RESTAURANT-CABARET

LES AMBASSADEURS

Concorde - 3, av. Gabriel - Ch.-Elysées

VENANT D'HOLLYWOOD la grande star de l'écran et de la glace

BELITA

dans la Revue sur glace exclusivement américaine la plus sensationnelle du monde

NAUGHTY BUT ICE

Production de John BRETT du SAN REGIS de New-York

Réserv. vot. table à ANJ. 27-80 et 27-81

DEMAIN

LA ROYALE PL. DE LA MADELEINE

ROYAL HAUSSMANN AU CLUB 2, R. CHAUCHAT

LA VÉRITÉ SUR LE DRAME DU

MONTE CASSINO

PLUS QU'UN FILM.. ..UN RÉQUISITOIRE.. DISCINA

NAPOLEON V.O DELAMBRE V.O

...Un tueur a croisé son chemin !

GEORGE RAFT dans JOHNNY ANGEL

RKO RADIO FILMS

PLUME AU VENT

LE COLISEE

le nouveau film de SACHA GUITRY

LE COMÉDIEN

LUCIEN GUITRY raconté par SON FILS

QUE NOUS RÉSERVE LE CAP DE JUIN ?

PARIS POURRAIT ENCORE devenir un grand marché de CAPITAUX

Actuellement, la contrainte étouffe tout et l'on oublie que la liberté, avec ses profits et ses risques, assure l'anonymat

Par CLARUS

POINT d'interrogation : la liberté va-t-elle être rendue à l'argent ? L'argent a peur du fisc, il a peur des ogres idéologiques et politiques. C'est peut-être déplorable. Mais c'est ainsi. Et il s'agit de savoir ce que l'on veut.

Veut-on faire une économie étatique ? Alors, on n'a que faire de la liberté économique. La contrainte supplée tout.

Veut-on faire une économie libre dans le cadre — ou sans le cadre — d'un plan directeur ? Alors, on a besoin de l'argent. Il faut compter avec ses instincts et ses volontés. Ses instincts, ses volontés, ce sont : la liberté, ses profits, ses risques et l'anonymat qu'elle assure.

Où en sommes-nous dans ce chapitre ?

Entendons-nous : il s'agit moins de la liberté économique — de celle des prix par exemple — que de celle du maniement de l'argent que l'on détient. Pour faire le point, il suffit de considérer simplement ce fait : le marché noir de l'or et des devises continue.

Vers une stabilité vraie

La dernière dévaluation a été une opération d'une technique spéciale. Du franc Germinal jusqu'au franc Pleven, les dévaluations avaient consisté à retirer plus ou moins d'or au franc légal. Le franc Mayer est flottant. Il ignore sa parité réelle et est à sa recherche. Ce sera un peu moins vrai, lorsque M. Mayer aura réévalué le stock d'or pour se procurer une cinquantaine de milliards. Mais ce ne sera pas tout à fait faux, car il restera une marge d'oscillation aussi longtemps qu'une loi n'aura pas fixé la teneur *en or* du franc stabilisé. En bref, il y a encore dévaluation flottante parce qu'il n'y a pas encore stabilisation légale.

Voilà où nous en sommes. Et nous allons vers l'établissement d'un niveau « vrai » de stabilité du franc. Technique excellente : en effet, quand ce niveau aura été trouvé, on aura réuni toutes les chances d'une stabilité « réelle », donc durable, de la monnaie. Toutes les causes de méfiance s'effondreront alors et le principal obstacle au démarrage économique aura disparu.

Quels sont les éléments essentiels qui déterminent la parité réelle d'une monnaie depuis que l'or a cessé de jouer son rôle d'étalon ? Les prix, d'abord, parce qu'ils mesurent le pouvoir d'achat intérieur et extérieur de la devise ; la confrontation de cette devise avec les autres devises, ensuite. Pour l'instant, laissons de côté les prix. Nous y reviendrons.

Pourquoi fut créé le marché libre

En même temps qu'il dévaluait, le gouvernement rétablissait le marché libre des devises et de l'or à Paris. On a compris pourquoi. Cette liberté présentait des dangers. Le mécanisme de la liberté est en effet dangereux dans une période de déséquilibre des prix intérieurs, des prix mondiaux entre eux et vis-à-vis des précédents, de méfiance à l'égard de la monnaie qui crée une tentation permanente d'évasion des capitaux vers les devises fortes et l'or, de trafics et de spéculations anarchiques qui caractérisent les périodes troubles.

Le gouvernement pouvait trouver des indications utiles en observant le comportement du franc sur les places libres et sur le marché parallèle. Ces indications auraient été faussées, sans doute, par la prime correspondant à l'inconvertibilité du franc. Mais, s'appuyant sur celles fournies par le mouvement des prix, elles n'auraient pas été dénuées de valeur. Cette méthode aurait permis au moins d'attendre le moment le plus opportun de rétablir le marché libre. En tout cas, c'était une politique défendable. Le gouvernement en a choisi une autre : un marché évoluant vers la liberté.

Il est maintenant cadenassé

Aussitôt créé, le marché libre a été cerné de contraintes et de restrictions. Là encore, il faut comprendre que la situation commandait la prudence : il était nécessaire de ménager la transition du contrôle absolu à la liberté complète. Mais on pouvait raisonnablement penser qu'on évoluerait régulièrement vers la liberté. Il n'en a rien été. L'expérience dure depuis quatre mois.

Le marché est moins libre qu'au début. On l'a cadenassé. L'Etat le réglemente directement par le système des licences. Il le dirige par des interventions camouflées, mais sensibles et permanentes.

Le résultat est qu'aucun des objectifs n'a été atteint.

L'expérience entièrement faussée ne permet aucune conclusion. Dans l'ordre psychologique, elle se solde par une aggravation de la méfiance. En annonçant la liberté, le gouvernement a suscité un élan qui s'est traduit aussitôt par une baisse sensible de l'or et du franc. En cadenassant le marché, il a réveillé toutes les suspicions demeurées vivaces et a coupé net l'élan.

On ne croit plus aux assurances gouvernementales. C'est un fait, incontestablement déplorable, mais justifié par un trop lourd bilan de promesses démenties, d'expériences contradictoires et de prophéties contredites.

Voir « Paris-presse » à partir du 23-24 mai.

Copyright 1948 by « Paris-presse » and Clarus.

Prochain article :

Les prix baisseront si la production monte

LE STATUT ALLEMAND

Contre la thèse française l'attitude anglo-américaine se raidit

(De notre correspondant particulier Camille LEMERCIER)

LONDRES, 25 mai (par téléphone) — On note ce matin un certain « raidissement » de l'attitude des Anglo-Américains à la Conférence des Six Nations sur l'Allemagne, qui vient de reprendre il y a quelques instants au Foreign Office.

Après la première surprise que suscita chez les Anglais et les Américains le refus français de donner un accord définitif vendredi dernier aux recommandations communes sur la création d'un Etat allemand et sur le régime de la Ruhr, l'état d'esprit de nos alliés trahit maintenant un agacement assez franc.

MM. Bevin et Lewis Douglas, celui-ci ambassadeur des Etats-Unis à Londres et chef de la délégation américaine, ont discuté hier matin au Foreign Office la situation nouvelle que créent les difficultés de dernière heure suscitées par la délégation française.

Le fait même que cette question ait été évoquée au moment où les Anglais et les Américains ont des sujets de discussion plus brûlants, lui donne un poids particulier aux yeux des milieux bien informés de Londres.

Un article publié ce matin par le rédacteur diplomatique du « Times » tranche étrangement sur l'attitude de compréhension témoignée jusqu'alors devant les inquiétudes de la France, et nous sommes accusés nettement de faire le jeu de la propagande russe.

— Il est hors de doute, écrit de plus le « Times », que les Français savent aussi bien que les autres alliés la nécessité de conclure un accord et que les difficultés actuelles ne tarderont pas à être surmontées.

Les milieux autorisés définissent ainsi le fond de la pensée anglo-américaine :

— Le gouvernement français, craignant de se présenter devant son opinion publique avec le projet allemand tel que la conférence l'a élaboré, tente d'atténuer la réaction prévue en rendant l'accord plus long et plus difficile à réaliser. Dans l'état actuel de la situation internationale, une telle tactique, destinée à retarder la solution d'un problème important, n'est guère admissible de la part de l'un des alliés à l'égard des autres. »

[On croit savoir, annonce l'agence américaine « United Press », que de nouvelles instructions parvenues ce matin à M. René Massigli, ambassadeur de France à Londres, menacent de remettre en question une entente qui paraissait déjà devoir se faire à la fin de la semaine dernière. La France estimerait que les pouvoirs de l'administration internationale envisagée pour la Ruhr sont insuffisants du point de vue de la sécurité. Elle se préoccuperait en particulier d'un rétablissement possible du contrôle exclusif de l'Allemagne sur la Ruhr au cas où les troupes américaines seraient évacuées.]

LES ETUDIANTS R.P.F. CHEZ LE GENERAL DE GAULLE

Le général de Gaulle a reçu hier les membres du Comité national des étudiants R.P.F. avant leur réunion.

Au cours de la séance qu'il a tenue ensuite, le Comité a adopté un certain nombre de résolutions invitant notamment l'Union nationale des étudiants de France à déposer une motion de censure contre le comité actuel de l'Union internationale des étudiants dont le siège est à Prague.

TARIFS DES AMBULANCES PRIVEES

Par arrêté du préfet de police, les tarifs maxima des ambulances privées s'établissent ainsi :

Service de jour : 35 fr. le kilomètre ; minimum de perception : 700 fr. ; l'heure d'attente à l'arrêt : 300 fr.

Pour le service de nuit : ces prix sont majorés de 50 %.

Le voleur à la tire était un assassin

Confondu, il tente de se fracasser le crâne sur la cheminée du commissariat

NANTES, 25 mai (dépêche « Paris-presse »).

ARRETE comme il tentait d'arracher le sac à main d'une dame assise dans un square, le voleur Joseph Jadau, 33 ans, sans domicile fixe, reconnut que, dans la nuit de vendredi à samedi, il avait attaqué un hôtelier nantais, M. de Lorgeril, à qui il avait dérobé son portefeuille contenant 700 francs, après l'avoir grièvement blessé.

Mais les policiers ne se contentèrent pas de ses aveux et voulurent fouiller le passé du voleur. Jadau avoua alors qu'en 1944, arrêté à Cholet pour cambriolages, il avait réussi à fuir. Depuis, il avait vécu du produit de vols commis tour à tour à la Rochelle, à Angers, au Havre et à Nantes.

Jadau ayant ainsi signalé son passage à Angers, les enquêteurs exigèrent des précisions. Ils apprirent que Jadau était, comme ils s'en doutaient, l'auteur du crime commis le 17 novembre dernier dans cette ville. Ce jour-là, un inconnu avait pénétré dans l'appartement des époux Saulnier, buralistes rue Toussaint. Surpris par Mme Saulnier, le bandit l'avait abattue d'une balle de revolver. Pénétrant ensuite dans les chambres, il avait blessé le mari de la victime de trois balles et leur fille, âgée de 15 ans, d'un projectile dans les reins. Le criminel s'était ensuite enfui en emportant pour tout butin une somme de 15 francs.

Après ces aveux, Jadau a tenté de se tuer en essayant de se briser le crâne sur le marbre de la cheminée du commissariat, mais il en a été empêché par les policiers.

PALESTINE

(Suite de la première page.)

que lui rend aujourd'hui M. Weizmann, président d'Israël.

Toutefois, la tension actuelle a ressuscité le grand cheval de bataille des isolationnistes de tous genres : méfiance à l'égard de l'Angleterre.

C'est pourquoi on est convaincu ici que dans l'intérêt commun Londres finira par se ranger à l'avis de Washington et utilisera les influences qu'elle possède dans les pays arabes pour ramener la paix dans le Proche-Orient.

Les opérations militaires en Palestine ne présentent aucun aspect nouveau. A Jérusalem, la bataille continue. A Sarafand, le tir arabe n'a pas diminué, mais les Juifs, en raison du « cessez le feu », ne répliquent pas, à moins que l'adversaire ne déclenche une forte attaque.

Le port de Haïfa interdit

Les autorités britanniques ont décidé d'interdire le port d'Haïfa au trafic des passagers.

Cette mesure a été prise, afin que les Arabes ne puissent accuser les Britanniques de permettre aux Juifs d'utiliser le port pour amener des renforts.

LES ÉLECTIONS D'OCTOBRE auront lieu

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

tre ? Cette deuxième hypothèse est fort à craindre.

En effet, le M.R.P. fera tout pour faire triompher la proportionnelle et les communistes aussi.

On sait d'ailleurs que ceux-ci sont prêts à constituer une majorité de rechange, même si personne ne le désire.

Tous les votes de surprise sont donc possibles si le gouvernement se désintéresse du débat parlementaire.

Dans ce cas, le départ des ministres radicaux et du représentant de l'U.D.S.R. serait immédiat. On serait tombé de Charybde en Scylla.

Déjà le branle-bas est sonné et le Conseil national du parti radical, convoqué pour le 11 et le 12 juin lancera un véritable ultimatum.

Telle est la situation à laquelle M. Robert Schuman doit faire face sur le terrain politique au cours des prochaines semaines.

Aussi, en dépit des apparences, l'échéance sociale du 1er juin est-elle beaucoup moins inquiétante.

Reste à obtenir la baisse

Personne ne veut la grève. On n'est réellement pas en état de la faire après la « purge » syndicale de novembre dernier. La stabilisation des prix est d'ailleurs admise par tous.

Il reste, il est vrai, à obtenir la baisse.

Le Conseil des ministres de demain prendra sans doute une décision importante en ce qui concerne les tissus de coton dont vingt millions de mètres doivent être jetés sur le marché à des prix avantageux.

Plus délicates sont les négociations avec le patronat relativement à la baisse de l'acier que doit rendre possible l'augmentation de la production et l'arrivée du matériel moderne livré par les Etats-Unis aux laminoirs.

C'est, en effet, la clé de voûte de tout le mécanisme de baisse des produits industriels et, par voie de répercussion, des produits alimentaires par abaissement du prix de l'outillage agricole.

M. BEN GOURION REMERCIE M. HERRIOT

M. Herriot, président de l'Assemblée nationale, a reçu de M. David ben Gourion, président du gouvernement provisoire de Palestine, un télégramme de remerciements en réponse au message adressé par l'Assemblée nationale lors de la constitution de l'Etat juif.

L'AVIATRICE AMERICAINE Jacqueline Cochran a battu hier le record international de 1.000 kilomètres en circuit fermé pour avions à hélices.

Le commerçant lensois n'a pas été vitriolé mais électrocuté

LILLE, 25 mai.

ON a enfin éclairci le mystère de la mort du commerçant lensois, Eugène Delobelle, qu'on retrouva, la semaine dernière, en piteux état, sur un chemin écarté, entre Neuville-Saint-Vaast et Carency et qui succomba à l'hôpital de Lens.

Le commerçant un original, sinon un déséquilibré, avait sur l'électricité une opinion assez spéciale : celle que le courant à haute tension ne tue pas un homme. Il tentait souvent des expériences. Celle qu'il fit à Neuville-Saint-Vaast, près du bois de Berthonval, devait lui coûter la vie.

S'étant confectionné un long fil enroulé d'un bout autour du corps et prolongé à l'autre par une barre de fer, il s'installa sous une ligne de 6.000 volts. Il jeta plusieurs fois la barre de fer sur les fils à haute tension, enregistrant des secousses. Soudain la barre resta accrochée aux fils. Et ce fut un supplice atroce.

Un cultivateur de la Targette a affirmé, en effet, avoir vu un homme effectuer des bonds fantastiques, retomber et tournoyer dans la poussière.

L'herbe a été complètement brûlée sur un cercle de deux mètres de diamètre. Le fil a été retrouvé en partie fondu, ainsi que les lunettes du malheureux expérimentateur.

HUILE DE LIN SAINDOUX TOURTEAUX AMERICAINS POUR LA FRANCE

WASHINGTON, 25 mai (U.P.). — Le Département de l'Agriculture a alloué à la France, dans le cadre des allocations générales aux pays de l'Erp, 2.000 tonnes d'huile de lin et 500 tonnes de saindoux, ainsi que 6.000 tonnes de tourteaux.

courses

Résultats de Saint-Cloud

PRIX DES LOGES

1. Renardière (H. Signoret) (102) G. 146
2. A. M. L. Dural-Lemonnier . . . P. 41
2. Alcazar (G. Lequeux) (101) . . P. 19
2. Rouriko (L. Flavien) (105) . . P. 38

C. tête, dead-heat. 3 l.

N. pl. : 103, 104, 106, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 118, 120, 121, 122, 123, 124.

PRIX NEGOFOL

1. Palombe (R. Bréthès) (207) . G. 82
2. à la princesse de Faucigny-Lucinge P. 17
2. Rosemerry (G. Lequeux) (215) P. 19
3. Rosecco (H. Chanteloup) (221) P. 63

2 l. 1/2, tête. 2 l.

N. pl. : 202, 204, 206, 209, 210, 213, 216, 220.

A PARTIR DE 18 HEURES Paris-presse - Courses

Ce soir, concert de l' « Eau Vive »

On nous communique :

Un concert sera donné, ce soir, à 21 heures, dans les salons de l'ambassade d'Italie, 47, rue de Varenne, par l'Octuor de l'orchestre philharmonique de Vienne.

Au programme figureront « le Divertissement », de Mozart ; « La Truite », de Schubert, etc.

Ce concert est donné au profit de « L'Eau Vive », foyer international de spiritualité et de culture chrétienne, ouvert aux étudiants, à Soisy-sur-Seine.

M. Robert SCHUMAN PATRONNERA le « Merci des Enfants de France »

M. Robert Schuman, président du Conseil, a accepté de patronner le « Merci des Enfants de France » pour marquer, a-t-il dit, combien le gouvernement a été sensible à l'aide spontanément offerte par les Américains, grands et petits.

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort de M. Georges Gueneau, chevalier de la Légion d'honneur, entrepreneur de travaux publics.

Ses obsèques auront lieu demain, mercredi, en l'église Saint-Ferdinand, des Ternes.

une folie !

Ce serait une folie d'acheter des laines inconnues

alors que les Laines du Pingouin vous assurent

au même prix

la garantie de la qualité

Exigez donc

LES LAINES DU PINGOUIN

à partir de 63 frs la pelote

LA GRANDE MARQUE NATIONALE

TROIS FEMMES DISPARUES EN SEINE-ET-OISE

L'une, Jeanine (15 ans), est retrouvée à Paris

Une jeune fille de Saint-Ouen-l'Aumône, Jeanine Vernell, âgée de quinze ans, quittait samedi, vers 14 heures, le domicile de ses grands-parents, 24, rue du Général-Leclerc, pour aller, déclara-t-elle, porter une lettre à la poste. Depuis, on ne l'avait plus revue.

On l'a retrouvée hier soir à Paris. Gardée au commissariat de l'hôpital Saint-Louis, elle a été rendue à sa famille.

Mme Lejeune et sa fille

Depuis jeudi dernier, deux femmes ont disparu mystérieusement de la commune d'Ormesson-sur-Marne. Il s'agit de Mme Marguerite Lejeune, 39 ans, et de sa fille, Micheline, 16 ans.

La mère et la fille habitaient un petit pavillon, situé à Ormesson-sur-Marne, 15, avenue Jeanne.

Les voisins, surpris de trouver les fenêtres de la propriété ouvertes et la porte donnant sur le jardin fermée simplement au pêne, trouvant cette absence prolongée anormale, se décidèrent à alerter le commissaire de police de Chennevières-sur-Marne.

L'ASSOCIATION DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE de la préfecture de police organise, le vendredi 28 mai, au théâtre de l'Apollo, un grand gala de variétés suivi d'un bal et d'un spectacle de cabaret.

LE TRÉSOR DE ROQUEMAURE

(Suite de la première page.)

Les paroles recueillies par le détenu Joseph Pozzi qui changea le trésor de place, après avoir surpris le secret de sa cachette, ont permis d'établir que ces personnes inconnues venaient de Paris via Clermont.

Il apparaît, en outre, que les déposi taires du trésor étaient des israélites et, a-t-on supposé, d'après l'inventaire connu du contenu des valises, des diamantaires, en raison du nombre et de la nature des diamants bruts ou travaillés dont la valeur est considérable.

Ces amateurs de diamants résidaient-ils à Paris ou à Bruxelles ? L'une et l'autre hypothèses sont possibles. Mais il est certain que la traction avant venait, en tout cas, de Paris.

D'autres paroles sont demeurées caractéristiques : l'enfouissement du trésor avait été sommaire et provisoire, et les deux hommes qui le transportaient avaient émis le vœu de pouvoir le transférer au plus tôt à Constantine. Il faut donc supposer qu'ils avaient à cette époque un moyen — un avion certainement — de transporter les valises, peu après, en Afrique du Nord. Ce projet n'a jamais pu être réalisé.

Un désert aride

Quant à l'endroit où le trésor a été successivement déposé, puis changé de place, il constitue l'emplacement idéal pour une cachette de cette importance. Le chemin de grande communication n° 43 qui, à Pont-d'Avignon, va de la route nationale n° 100 (de Nîmes à Avignon) jusqu'à Barjac, dans le Gard, est un chemin très fréquenté. Il a l'importance d'une route nationale. Sur son côté droit, en allant vers le nord, l'itinéraire suivi par les automobilistes borde la plaine riveraine du Rhône ; mais, sur son côté gauche, il suit les falaises souvent abruptes où les éboulis rocheux interdisent par endroit toute végétation. On ne peut creuser le sol profondément car il est rocailleux. Aussi les enfouisseurs du trésor avaient-ils de leur mieux gratté la terre sur une profondeur d'environ cinquante centimètres et recouvert leur précieux dépôt de branches mortes sur lesquelles ils avaient placé des pierres.

Joseph Pozzi, de son côté, en transférant le trésor d'une cachette à l'autre, en avait fait autant.

Le radiesthésiste Bégassat nous a montré une impressionnante collection de pièces dont il a fait la déclaration aux services de police en précisant qu'une série d'entre elles se trouvait rangée et empaquetée dans un mouchoir que l'humidité avait détérioré.

Autre rebondissement inattendu, d'après certains renseignements, Pozzi ne serait pas mort et bien qu'on lui eût donné l'extrême-onction, il serait encore détenu à Poissy.

Les recherches pour aujourd'hui en sont là. Un proche avenir pourra peut-être nous fixer définitivement sur cette affaire qui, de plus en plus, apparaît mystérieuse et bien faite pour justifier l'émotion qu'elle traîne désormais après elle.

H. B.

Crédit Foncier de France

EMPRUNT FONCIER 4,75 % A LOTS

Emission, à partir du 24 mai, de 300.000 obligations foncières de 10.000 francs, 4,75 %, **avec lots**. L'intérêt annuel de fr. 475, et les lots sont payés **nets d'impôts présents et futurs**. Montant annuel des lots : **6 millions 400.000** fr., dont 1 lot de **3 millions** et 1 lot de **1 million**. Tirage le 29 mars.

Prix d'émission : fr. 9.950, payable à la souscription. Il peut être délivré des coupures d'une demi-obligation. Souscriptions reçues au **Crédit Foncier de France**, 19, r. des Capucines, PARIS; à la Chambre Syndicale des Agents de Change de PARIS; chez les Banquiers et dans leur agences; chez les Trésoriers Payeurs Généraux, Receveurs des Finances et Percepteurs et par correspondance. (B.A.L.O. du 24 mai 1948).

MARRET-BONNIN

Cette Société avait convoqué pour le 26 mai une assemblée générale extraordinaire pour approuver les apports industriels et commerciaux à faire au Comptoir Lyon Alemand contre la remise de 100.800 actions d'apport et 20.160 parts bénéficiaires. Le quorum n'étant pas atteint, cette assemblée sera convoquée à une date ultérieure.

On voit la difficulté de réunir des actionnaires dont l'intérêt est cependant d'assister aux Assemblées ou d'envoyer leurs pouvoirs. Ceux-ci sont à demander soit à la Société, 220, rue Saint-Martin, Paris, soit aux guichets des banques.

L'assemblée ordinaire se réunira le 17 juin : les comptes comportent un bénéfice de 13.599.666.63 contre 8.064.889 59 en 1946, et un dividende de 25 fr. par action contre 20 fr.

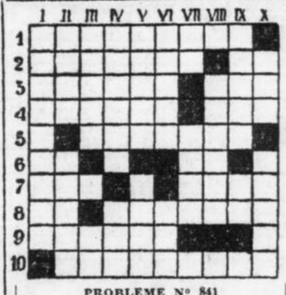
Banque de l'Union Parisienne

AUGMENTATION DE CAPITAL

Le capital de la Banque va être porté de fr. 325.230.000 à fr. 500.000.000 par l'émission au prix de fr. 600 par action, de 343.500 actions nouvelles de fr. 500 nominal, créées jouissance du 1er janvier 1948 et offertes aux actionnaires à titre irréductible, à raison d'une action nouvelle pour 2 actions anciennes et à titre réductible.

Les souscriptions sont reçues du 25 mai au 25 juin 1948 à la BANQUE DE L'UNION PARISIENNE, 6 et 8, boulevard Haussmann, à Paris et 23, rue Neuve à Lyon (B.A.L.O. du 17 mai 1948).

mots croisés



PROBLEME N° 841

HOR. — 1. Qualifie de mauvais tours. — 2. Ruse. Possessif. — 3. Fruits. Coule en Suisse. — 4. Doit être récompensé. Fantaisie. — 5. Portent des oreilles d'âne. — 6. Mot enfantin. N'importe qui. — 7. Porte-grains. Au calendrier romain. — 8. En Chaîlée. Société musicale. — 9. Etendue de pays. — 10. Bienfaisant.

VER. — 1. Un marcheur qui n'est pas pressé. — II. Vieux souffleur. Adverbe. — III. Causera un dommage. Initiales d'un amiral anglais. — IV. Ce mot l'est ou va l'être par vous. Gênant dans l'œil. — V. Dans le pois. son. Blanc n'est pas un succès. — VI. Vents. D'un auxiliaire. — VII. Au bord de l'eau. Partie du jour. — VIII. Carnet. — IX. Etoiles. Article arabe. — X. Mesure. Département.

Solution du problème n° 840

HOR. — 1. Issik (Issik Koul). Froc — 2. Faucilles — 3. A. E. La. — 4. I H S. Verrou. — 5. Nie. Tée. — 6. D. B. (débet). R. F. Aréu. — 7. Er. Quilins. — 8. Mesure. Ost. — 9. Nuages. — 10. Excitation.

VER. — I. If. Indemne. — II. Sa. Hébreux. — III. Su. Se. Sac. — IV. Ica. Rouet. — V. Kier. Furet. — VI. Et. Lées. — VII. Floréal. — VIII. Ré. Ravion. — IX. Oslo. Ens. — X. Augustin.

MOQUETTE Pure laine DEPUIS 800f LE MÈTRE tapinet PER 39-30

ENTRETIENT ET NETTOIE TOUS TAPIS

15, IMPASSE BARBIER, CLICHY-SEINE

ravitaillement

Huile J. A. M. V de la Seine : 250 gr. contre GH de mai.

AUX TROIS USINES tous les modèles de GLACIERES A GLACE

15, Bd J. Ferry, Paris. OBÉ. 12-48 — Mº REPUBLIQUE

Les Ets NEUBAUER

CENTRE DE L'OCCASION

6 et 8, bd de la Somme, Paris-17e

présentent pendant le mois de mai un choix de véhicules utilitaires de **800 kg à 5 t. en b. état** à des prix sans CONCURRENCE

VENTE A CREDIT

Pub. L.I.

DUBLY Détective 28e ANNÉE

Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS

Matérialité des faits. Preuves à l'appui

SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES

RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.

Enquêtes avant mariage et sur moralité

FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

121, RUE St LAZARE PARIS-8e EUR. 52-39 37-36 48-53

PERDU 18-5 à 11 h. 30, autobus 112 Parc St-Maur-Château de Vincennes, gros bracelet or massif gourmette, bijou de famille. FORTE RECOMPENSE A QUI RAPPORTERA. MEN. 88-32

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

VENTE, mair. Eaubonne, 14 juin, 15 h. **EAUBONNE** (S.-et-O.) 1. **MAISON HABITATION LIBRE** 86, rue des Robinettes. **M. à p. 800.000** 2. **MAISON BOURGEOISE**, 4, rue Condorcet. **Mise à prix : 1.000.000 francs. ERMONT** (S.-et-O.) 1. **MAISON RAPPORT**, 5, avenue de Plaisance. **Mise à prix : 1.000.000 francs.** 2. **MAISON**, rue de Sannois 15. **Mise à prix : 100.000 fr.** 3. **PROPRIETE**, rue d'Eaubonne, 7. **Mise à prix : 80.000 francs.** S'adres. Me BOCQUILLET, not. à Franconville. Me VARAUT, avoué à Pontoise.

DISTILLERIE FREMY FILS

Fondée en 1816, siège social à CHALONNES-s.-LOIRE (M.-et-L.) informe son aimable clientèle que ses entrepôts sont ouverts : **Pour Paris** : 4, rue du Parc, à **Alfortville** (Seine) Tél. ENT. 19-36 Pour la **Seine-et-Oise**: Les GRANDS VINS DE CORBEIL. Tél. : 110

PUNAISES, mites, etc. DESTRUCTION GARANTIE sans évacuation des locaux PROCEDE AMERICAIN **Techmo - Hygiène** 9, R. Alexandre-Dumas, Paris-XIe Métro : Boulets - ROQ. 32-55

LES 3 CRÈMES **THO-RADIA**

Crème de jour pour peaux normales

Crème grasse pour peaux sèches

Crème nourrissante

THO-RADIA CRÈME DE JOUR

PAZ

BIENTOT CHAUVE ?

VOUS ETES ENCORE A TEMPS RECOUVREZ VOS CHEVEUX SANS POMMADES NI LOTIONS

Conditions paiement après résultat. Consultation gratuite contre timbre. **REXOL**, service I, Beausoleil (A.-M.)

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58

Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS

(Chèque postal : PARIS 4154-31)

Le 24 mai 1948, « Paris-presse » a été tiré à 535.450 exemplaires.

Les directeurs gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Société NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-1er

1 2 3 4 6 A B C D

3. Paris-presse (d)

GUGLIERO Médaillé du Gouvernement (20e année). Solution de toutes vos affaires confidentielles et litigieuses. Ttes missions, ts procès intimes et pénals. **14, RUE FAVART. TEL. RIC. : 08-91.**

Tissus d'Ameublement 30 % au-dessous des cours

Un stock considérable de tissus d'ameublement vient d'arriver à Textilam, 3, rue de Richelieu (à 20 mètres du Théâtre-Français). Les prix de ces tissus sont inférieurs d'environ 30 % à ceux pratiqués jusqu'ici : ils s'échelonnent de 830 à 1.200 fr. le mètre. La qualité est celle d'avant guerre et le choix, en dessins modernes et anciens, considérable. A signaler également un grand choix de TAPIS mécaniques pure laine, dessins modernes et persans ; carpettes 1,60 × 2,30 à 5.900 fr. et d'imitations TAPIS D'ORIENT : 1,40×2,00 à 8.000 fr. ; 1,70 × 2,40 à 17.400 fr. ; 2 m. × 3 m. à 26.100 fr. ; descentes de lit à 3.700 fr. ainsi que des COUVERTURES laine tons clairs p 2 pers. à 2.280 francs. Magasins fermés le lundi.

CORS EXIGEZ emplâtre FEUILLE DE SAULE Toutes Pharmacies Protège, calme la douleur, dissout le germe. Lab. GILBERT, 35, r. Claude-Bernard, Paris - Visa N° 179 P 402

une couchette et...

mon quart VICHY

L'EXTRAVAGANTE THÉODORA

...cette nouvelle « fille » de J. de Letraz mérite bien son qualificatif. Elle ignore, paraît-il, jusqu'à l'adresse de Corot, 65, Champs - Elysées : Les Plus Beaux Tissus de Paris.

PLUS LUXUEUX QU'UN **STUDIO** petits appartements jour et nuit 21 bis, rue de Surène ANJou 08.92

VOUS CHERCHEZ UN BEAU **COSTUME** HOMME DAME DANS CE CAS, VOYEZ **BK** 57 RUE DE ROME Mº Europe-Stasbg GABARDINES-IMPERMEABLES

TECHNICIENS !

POUR VOS LAMES DE CISAILLES

POUR VOS LAMES DE MASSICOTS

SUPPRIMEZ LES AFFUTAGES

L'AFFUTAGE A SEC QUI SE PRATIQUE ENCORE EN FRANCE PRODUIT UN ECHAUFFEMENT CONSIDERABLE QUI DETRUIT LES QUALITES D'ORIGINE DE L'ACIER PROVOQUE LES CRIQUES LES ETATS DU TRANCHANT LES DEFORMATIONS N'DIMINUE LA DUREE DE VOS LAMES

SEULE LA RECTIFICATION DONNE SATISFACTION

TOUTES LES LAMES DES CISAILLES MODERNES TOUT ACIER QUE NOUS CONSTRUISONS SONT RECTIFIEES AU 1/100 SUR NOS MACHINES A RECTIFIER AUTOMATIQUES TRAVAILLANT IMMERGEES SANS AUCUN ÉCHAUFFEMENT

FAITES L'ESSAI Rendez-vous Bd Lenoir et VOUS COMPAREREZ

DÉLAIS TRÈS RÉDUITS

GRIMAR 29 a 35, RUE BRÉGUET PARIS XIe ROQ 24-72

VENDEZ vos LIVRES je les paie cher. Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève

ACHAT TRES CHER **BIJOUX** Brillants, Perles, Argenterie, Montres MICHEL 6, PL. MADELEINE (au 2e étage)

COLLECTION DE PLEIN ÉTÉ maillots de bain Lastex sur mesures, ensembles et fantaisies de plage

Jerlaine modéliste du tricot 25, RUE ROYALE

Jusqu'au 31 mai **SOLDES DE PRINTEMPS** Jupes plissées, ensembles, etc.

POUR SAUVER L'ENFANCE ET SAUVER LA PAIX

DONNEZ UN JOUR... UNE HEURE DE VOTRE GAIN

APPEL DES NATIONS UNIES EN FAVEUR DE L'ENFANCE

MAI 1948 UNAC

L'ASTHME et les AFFECTIONS des **VOIES RESPIRATOIRES** BRONCHES, NEZ, GORGE se SOIGNENT au **MONT-DORE** AUVERGNE 25 MAI - 1er OCTOBRE

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC !

Brûlures, Aigreurs, Crampes, et Ballonnements.

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de

Magnésie Bismurée

(poudre ou comprimés) **après chaque repas.**

Visa N° 1463 P. 8638

SOCIETE D'HORLOGERIE DU DOUBS 106, r. LAFAYETTE PARIS

026 MONTRE SUISSE A RUBIS FILLETTE 1450
L26 OU GARÇONNET 1950
F26 GARÇONNET, FILLETTE ANCRE 15 RUBIS 3295
A26 FILLETTE, DAME, VERRE OPTIQUE 3485
D26 HOMME, TROTTEUSE CENTRALE 4885

LA MONTRE DE QUALITÉ

ACHAT BRILLANTS au maximum BIJOUX OR, PIECES ARGENT 48 Chaussée d'Antin G. BRINGAZEN

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX - ARGENTERIE **27, BRILLANTS** Bd Italiens, Sté Hor. Suisse

ACHAT MAXIMUM tous Bijoux et **BRILLANTS** **23,** Bd des Italiens, ELIE, Rlo, 64-17

NE VENDEZ PAS BIJOUX, BRILLANTS SANS VOIR L'EXPERT ROLAND Tél. 62.27 8, Bd. MONTMARTRE PAIE LE MAXIMUM ET VEND DE BELLES OCCASIONS

Les spectacles

AUTOUR DES GRÈVES DANS LES STUDIOS...

LE cinéma français est malade, le cinéma français peut mourir... Ceci est connu de tous et particulièrement des professionnels, qui n'ignorent rien des difficultés de l'heure.

Au Comité de défense — qui a été créé sur l'initiative des techniciens et des ouvriers du cinéma — afin d'attirer l'attention du public sur la gravité de la crise que traverse l'industrie cinématographique française, et auquel tous les groupements patronaux et salariés de la profession sont représentés, cette situation a été exposée et reconnue par tous.

Après la reconnaissance des faits, il est curieux que certains des mêmes éléments d'une industrie dont l'existence est menacée, qui prônent sa défense, aient cru devoir appuyer leurs revendications par une grève, d'autant plus inexplicable que les salaires ont été révisés en décembre dernier.

L'augmentation accordée, de l'ordre de 30 à 35 %, était celle fixée par la loi.

Aujourd'hui, les ouvriers des studios demandent qu'on aille au delà de ce taux d'augmentation légale.

Là est l'origine du conflit.

Les studios français ont maintenu en place un maximum de leurs effectifs, lesquels continuent à émarger, bien que la production française soit interrompue depuis des mois, et l'on constate que les mouvements de grève se déclenchent dès qu'un film est commencé...

Si l'on veut empêcher que la production française ne soit réalisée à l'étranger, il faut que nos ouvriers — qui ont toujours servi le cinéma français — n'ajoutent pas encore aux complications du moment, car ils savent les difficultés des producteurs, dont les films sont difficilement rentables.

La défense du cinéma français... c'est bien, mais il est indispensable que les ouvriers y collaborent pour leur part, autrement que par des grèves inopportunes.

Louis BAUDOIN.

JEAN DOYEN

C'EST Fauré, je crois, qui disait : « On ne peut discuter qu'avec des gens qui sont de votre avis et seulement sur des questions de nuances. »

Hier soir, salle Pleyel, en entendant Doyen exécuter les « Etudes symphoniques », de Schumann, nous étions de son avis, et seulement sur des questions de nuances notre opinion différait de la sienne.

Son interprétation, plus sensible et nuancée que puissante et tourmentée, était celle d'un grand artiste totalement maître de son sujet.

Mais la grande joie de ce concert fut d'entendre enfin du Chopin !

Simplement, clairement, logiquement Doyen joua les 24 « Préludes » de Chopin, sans affubler son texte d'une fausse sentimentalité maladive — charme slave de pacotille — à la façon de certains pianistes qui s'en attribuent le droit, sous prétexte qu'ils portent des noms en « ski » ou en off », et qui font s'extasier les nigauds.

Intelligence, charme, élégance, pureté de style, réserve pleine de pudeur, respect du texte, autant de qualités bien françaises que Doyen fit s'épanouir pour notre joie.

Louis BAUDOIN.

Vieux refrains espagnols...

PARFOIS, les femmes d'artistes ou d'écrivains abandonnent leur rôle d'inspiratrices et révèlent, à leur tour, des dons d'art.

C'est ainsi que la femme du romancier Louis Parrot, Denise Farrot, sait chanter de fort jolies chansons espagnoles du 17e siècle.

Hier soir, Denise Parrot, accompagnée d'un seul guitariste, a chanté au Catalan parmi les toiles de Picasso, de Labisse et de Baudin et au milieu d'un auditoire exceptionnel.

Sartre était là, Camus était là, Cocteau était là. Et aussi Marie-Laure de Noailles, Lise Deharème, Lody Abdy, l'illustre et gentil baron Mollet, ancien secrétaire et ami de Guillaume Apollinaire et de Max Jacob, Félix Labesse, Georges Huguet, Marcel Rochas.

Dans un coin de la salle, Louis Parrot, l'un de nos écrivains qui connaissent le mieux l'âme espagnole, rêvait doucement. Et peut-être se croyait-il, en écoutant sa femme chanter l'expression d'un très authentique folklore, qu'il n'était pas dans un bar à la mode, mais dans un coin des ramblas de Barcelone.

Tout cela était très pur, très vrai, très artistique.

P. B.

Alliance anglo-américaine

ALEXANDRE KORDA et Samuel Goldwyn vont collaborer pour la production d'une version en technicolor du fameux Scarlet pimpernel (Le Mouron rouge), d'après le roman de la baronne Gresy.

Malcolm Powell assurera la mise en scène.

David Nivers sera le « Mouron rouge » et les extérieurs seront réalisés, au début d'août, en France, dans les châteaux de la Loire.

Micheline PRESLE est partie pour Rome

MICHELINE PRESLE est partie pour Rome où elle va tourner « Les derniers jours de Pompéi », sous la direction de Marcel L'Herbier qui la rejoindra dès demain en Italie.

Georges Marchal — le principal interprète masculin — quittera Paris au début du mois prochain et l'on sait que Alexandre Arnoux a écrit les dialogues des « Derniers jours de Pompéi ».

La semaine dernière un cocktail d'adieux avait réuni au Club International du Film Marcel L'Herbier, Micheline Presle, Georges Marchal, Alexandre Arnoux... et parmi les amis qui étaient venus saluer l'équipe des « Derniers jours de Pompéi » on reconnaissait Jacques Becker et Bill Marshall — le mari de Michèle Morgan — qui nous apporte d'excellentes nouvelles de sa femme et de « Fabiola » : le film qu'elle tourne actuellement.

BOURSE DE PARIS du 25 mai 1948

La tendance a encore été aujourd'hui lourde dans tous les groupes. On a baissé sur la plupart des banques et des valeurs industrielles. Le groupe argentin est particulièrement faible. Seules diverses mines d'or et quelques valeurs isolées ont échappé à la lourdeur ambiante.

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 50	64 40
5 0/0 1920	120 80	120 80
4 1/2 0/0 Amort. 1942	78 80	78 80
3 0/0 Amort. 1942	70 30	70 30
3 0/0 Amort. 1945	68 20	68 20
Crédit Nat 3 1/2 1942	4430	4435
Crédit Nat juillet 1945	6900	6920
Banque de l'Indochine	20400	20200
Crédit National	...	...
B. N. C. I.	802	...
Banque Union Parisienne	1380	1117
Crédit Commercial France	1095	1080
Crédit Industriel	935	1020
Crédit Foncier France	1780	1735
Crédit Lyonnais	1487	1487
Société Marseillaise Créd.	...	...
Suez (action)	69000	68800
Métropolitain	457	451
Santa-Fé	10900	10550
Lyonnaise des Eaux	1371	1370
Trams Changhaï	1490	1575
C. P. D. E.	1350	1350
Union d'Electricité	610	612
Gaz et Electric. (Réunis)	602	620
Gaz France-Etranger	1345	1385
Chantiers de St-Nazaire	1100	1100
Fives-Lille	752	765
Forges Nord-Est	690	670
Denain-Anzin	1365	1300
Peugeot	930	930
Schneider	6100	5870

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Courrières	528	518
Lens	785	784
Le Nickel	1380	1375
Penarroya	2080	1970
Française des Pétroles	2585	2600
Gafsa	1855	1880
Air Liquide	1320	1290
Usines	1158	1175
Kuhlmann	1300	1251
Pechiney	875	870
Rhône-Poulenc	1252	1240
Saint-Gobain	2750	2780
Brasserie Quilmès	1840	1900
Brasserie Quilmès	27500	27500
Raffinerie Say	1025	1070
Poliet et Chausson	1485	1415
Plantations Hévéas	671	675
Afrique Occidentale	6480	6000
Canadian Pacific	5280	5250
Rio Tinto (unité)	12065	11800
Est Asiatique Danois	32500	32050

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2185	2175
De Beers	14250	14450
Shell Transport	2705	2695
Franco Wyoming	5100	4550
Roan Antelope	550	549

MARCHE LIBRE. — OR fin 495.000; Napoléon, 3.900; 1/2, 1.790; Suisse, 3.725; Union lat., 3.650; Souverain, 4.925; 20 dollars, 19.000; 10 dollars, 9.000; Cassé, 380 environ. — PAPIER, dollar, 305,50; Escudo, 1.218; Suisse, 76,45

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : livre, 905; dollar, 342; Suisse, 83; Belge, 6,50; Cour. dan. 32; Cour norvég., 40,50; Cour suéd., 59,50; Florin, 55; Peseta, 10,75 Escudo, 13,55; Lire, 0,55; Peso argentin, 66 environ.

Dès 16 heures, achetez notre édition spéciale « Economique et Financière » marquée d'un losange rouge

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.

Ernest VAAST indisponible pour 3 semaines

Ernest Vaast, blessé lors du match Hyères-Racing, sera indisponible au moins trois semaines, a diagnostiqué le médecin qui le soigne.

Il est donc à peu près certain que M. Gaston Barreau, qui n'aime guère les changements, conservera l'équipe qui a joué contre l'Ecosse sans grosse modification.

Ajoutons cependant que l'ailier gauche de l'équipe de France conserve l'espoir de pouvoir jouer contre la Belgique.

Le problème n'est donc pas résolu comme on l'espérait, avec le changement de place de Flamion, déjà envisagé. Sésia n'ayant pas donné satisfaction, Georges Dard, l'éternel sollicité, devrait enfin être appelé à tenir ce poste.

M. Barreau craint le match de Prague

Après la victoire de France-Ecosse, M. Gaston Barreau était satisfait, sans plus.

— Je suis réservé, dit-il, parce que je songe aux deux rencontres internationales à venir.

» C'est que nous devons affronter les Belges le 6 juin à Bruxelles et nous sommes payés pour savoir qu'au stade du Heysel on ne gagne pas sans peine.

» Et puis, le dimanche suivant, à Prague, ce doit être bien plus rude encore. Oh ! que je crains ce match !... » — Victor DENIS.

MM. DELAUNAY et LAURENT, officiers de la Légion d'honneur

Dans la promotion de la Légion d'honneur qui a paru ce matin à l' « Officiel », nous relevons les noms de MM. Henri Delaunay, secrétaire général de la Fédération de football, et Edmond Laurent, secrétaire général de la Fédération de rugby, élevés au grade d'officier ; MM. Abadie, de la Fédération cycliste ; Dehaye, président du Racing ; Lejeune, de la Fédération d'aviron ; René Mourlon, de la Fédération d'athlétisme ; Georges Rigal, de la natation ; Louis Tronchon, du tennis, nommés chevaliers.

Patty surclasse Del Bello

Del Bello mit deux manches à trouver la cadence devant Patty toujours calme mais sûr. Dans le 3e set, l'Italien se retrouve mais ne peut empêcher l'Américain de se qualifier pour les demi-finales.

Patty bat Del Bello, 6-1, 6-3, 5-6, Parker (E.-U.), b. (It.) 6-1, 6-2, 6-1.

Avec DELANNOIT de Grammont à Bruxelles

CERDAN... plus tard

nous dit ce fils d'une parisienne qui débuta... au Morbihan

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING.)

GRAMMONT (par téléphone). — Je suis arrivé, hier, en fin d'après-midi, au « Café Delannoit », sur la Grand-Place, en pleine fête de famille : une famille de onze enfants et de trois cents amis. Et cela devait durer jusqu'à quatre heures ce matin.

La mère du champion, une Parisienne, m'expliquait :

— Savez-vous que Cyrille apprit à boxer dans le Morbihan, où il était saisonnier ? C'est ensuite Joris qui le lança.

Delannoit fume en tirant une pipe trouvée dans un meuble de famille et au sujet de laquelle Prémont avait décidé : « Tu la fumeras quand tu seras champion d'Europe ».

Comme j'interroge Cyrille sur ses projets, il répond :

— Repos d'abord, puis Van Dam sans doute, à Bruxelles. Quant à Cerdan à Paris, j'y songe, mais.. pour plus tard.

L'alerte a été chaude à New-York

NEW-YORK (par câble). — Lew Burston fait appel à son imagination fertile pour minimiser les effets de la défaite de Cerdan, moyennant de nombreux coups de téléphone à ses amis et relations. Aussi la presse, alertée par Lew, traite la nouvelle aimablement sans y attacher une extrême importance. Burston a fait contacter également les managers de Zale et Graziano avec lesquels il était quasi d'accord pour boxer le vainqueur du championnat. Les managers attendent les réactions éventuelles de la presse pour prendre une décision définitive. Rien n'est donc perdu, mais c'est une chaude alerte.

On s'étonne ici que le manager de Cerdan lui ait fait préparer le championnat d'Europe par des exhibitions à travers la France. On crie au scandale !

Strauss ne perdit pas de temps pour offrir à Delannoit un match contre Robinson en plein air, l'été prochain. Si par impossible le match se réalisait, j'ai l'impression que le Belge serait un déjeuner de soleil pour Robinson.

St. STEVENS.

"Mon homme est trop jeune pour l'Amérique"

répond PREMONT au manager de ROBINSON après la réception de BRUXELLES

BRUXELLES, 13 heures (p. téléphone). — Ce matin, Cyrille Delannoit a connu la grande popularité. Il affrontait non plus ses partisans de Grammont, avec lesquels il est plus ou moins familier, mais la grande foule inconnue.

Elle était massée devant le majestueux hôtel de ville, attendant le champion nouvellement consacré vedette internationale, et cette foule exprima à Delannoit son estime par une formidable ovation.

Emu, mais non troublé, le dernier nommé répondit gentiment par gestes. Puis ce fut la réception par le bourgmestre et le préposé aux sports.

Le bourgmestre lui dit de bonnes paroles de bienvenue et le félicita puis lui parla plus familièrement, presque affectueusement, comme on parle à un ami.

Nous avons retenu qu'il lui conseillait de « travailler avec la tête ».

— Mais ce sont de mauvais conseils que M. le bourgmestre donne à mon boxeur, s'exclama son manager Fernand Prémont.

Puis, mystérieusement, celui-ci déchiffra un câble qu'il venait de recevoir de New-York où il était proposé que Cyrille Delannoit aille à New-York rencontrer Ray Robinson, le 13 juillet, à Madison Square Garden.

Puis Prémont me montra sa réponse :

« My boy is too young for America (Mon homme est trop jeune pour l'Amérique).

Nous avons tout temps devant nous.

Dehors, de nouvelles ovations attendaient Delannoit qui dut être hissé dans une voiture pour échapper à la foule.

C.-W. HERRING.

Abderhamane et Adberrazak à Lille

Des représentants de Sète et de Lille se sont rencontrés à Paris et se sont mis d'accord ce matin pour le transfert à Lille des joueurs sétois Abderhamane et Abderrazak.

Le premier jouera arrière, le second intérieur. Le montant du transfert n'a pas été dévoilé, mais il ne doit pas être loin de 7 millions.

Chiron à Montlhéry

● *Louis Chiron et Giraud-Cabantous conduiront pour l'écurie France, dimanche, à Montlhéry : Rosier, Comotti, Chaboud piloteront des monoplaces, Gérard et Louveau, des Maserati.*

● *L'Arsenal a réalisé 145 de moyenne à Montlhéry.*

● *Raymond Sommer courra à Stockholm, Ralph à Bari.*

Vers une sixième équipe régionale : Paris

Il est de plus en plus question qu'une sixième équipe régionale soit mise sur pied pour le prochain Tour de France : celle de Paris qui réunirait les coureurs natifs de la capitale. Quant à l'équipe de l'Ile-de-France, elle serait ouverte aux régionaux habitant Paris.

M. LITTLE professeur de morale

Curieux arbitre que M. Little, qui nous déclarait hier :

— Cerdan m'a déçu, je l'avais vu tout autre à Londres. Il se couche trop tard. J'ai voulu lui donner une bonne leçon (sic).

Invraisemblable mais vrai. Cet arbitre a jugé par comparaison et... en professeur de morale sans se rendre compte qu'il voulait son titre à notre meilleur champion.

Demandes d'emploi 50 fr

Jeune Fille sténo-dactylo cherche place pr juin-juillet. Grapeloux, 2 bis, rue Tarbé, PARIS (17e).

Caissier aide-comptable au courant aurait ouvre tr. sér. réf. ch. place stable. Ecr. « Paris-presse » 948.

Sté duct exp. 4 langues ch. empl. sr. voy. etc. Sitter, 36, r. Taitbout

Sous-officier retraité ayant notions dactylo et machine écrire cherche emploi bureau, magasin, encaisseur. CAUDAL, 18, rue de Châteaudun. La Garenne-Colombes. Isr. 48 ans, références 1er ordre libre 1/2 journée tous les jours, cherche emploi bureau ou atelier. Ecrire « Paris-presse » No 926.

Jne D. tr. b. comptable ch. empl. à tenir ches elle. Ecr. RICARD, 121, rue Championnet, PARIS-18e.

J. F. 20 ans, bachel. par. ang. sv. connaiss. espag. duct. début, goût pr vente ch. place ou rapp. avec connaiss. Ecr. « Paris-presse » 928.

Veuve 38 ans très sérieuse trav. et propre, cherche place fille cuisine, clinig. ou restaur. réf. 1er ord. Ecr. Duchau, 43, r. de Chilly-Mazarin.

J. F. sér., sténo-duct. ang. ch. pl. ou remplac. Ecr. *Paris-presse* 935.

Dame sérieuse, conn. anglais ch. emploi écrit, bureau hôtel. Ecrire « PARIS-PRESSE » 950.

Tr. bon dactylo possèd. machine cherche tous travaux à domicile. Ecrire « Paris-presse » No 951.

DESSINATRICE ch. place grande expér. Tissus Robes Ameublement Papier peint. Ecr. Winspeare, 12, Rempt de la Bastille, 12e arr.

J. F. 20 a. ch. place Caissière Hôt. et Lingère ou aid. patron Café Bar Tél. PRO 17-75, 9 h. à 17 h.

Rédactrice - Correspondancière expér. dactylo. Référ. 1er ordre, capab. rédiger courrier difficile, lettres d'affaires, etc. ch. très sérieuse l'heure 120 francs. GAL. 71-17.

J. Fille secrétaire sténo - dactylo. Référ. FARDEL, 34, r. Yvette-16e.

Secrét. st.-duct. conn. langues étr. emploi stable ou temp. Paris ou Prov. LAMAR, 32, rue Cler-7e.

Retraité bien place gard. nuit, tarif horaire 30 Tocq, 13, r. Gérando-9e.

Jeune fille italienne présent bien ch. place femme de chambre dans famille bourgeoise parl. anglaise ou américe. Très bons référ. PORTA, 65, av. Docteur-Durand, Gentilly.

Pons, trimoteur 200 k. cher. pet. emploi journée ou demi-journée. BERTON, 84 bis, rue Pierre-12e.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

CAISSIER COMPTABLE conn. comptabilité chantiers, établiss. pale, prix revient, etc. Ne pas se présenter, écrire seulement avec curriculum vitæ détaillé et prétentions à M. MICHEL, 8, avenue Kléber, PARIS.

STÉNOS-DACTYLOS

situat. stab. et bien rémun. Ecr. MONTEL, 2, cité Henri-Le-g. tr. Dem mécanog. Elliott Fischer, 8e prés. Cofranor, 2, r. de la Banque.

CHEF DE GROUPE

COMPTABILITE industrielle

Ecrire av. références : PICARD, 14, r. Auguste-Laurent, Paris-15e.

Sténo-dactylo bon. référ. S.P.C.I., 55, rue Landy, Plaine-St-Denis.

LABO. D'ETAT

recherche

très bonnes STÉNOS-DACTYLOS parlant et écrivant l'anglais. S'adr. 149, Bd Bineau, NEUILLY-S. (serv. P.E.M.) de 13 à 17 h.

CALCULateur ou calculatrice

recherché pour laboratoire télécommunications. Ne pas se présenter. Ecrire R.A.F. Publicité, 7, r. Cl.-Matrat (Issy (Seine) qui transmettra.

Comptable H. ou D., si possible un peu dactylo, références morales. Début 20.000 pat. Ecrire ameubl. Alexandre, 42, r. Peupliers (13e).

URGENT. Secrétaire sténo-dactylo 15 à 18.000 suivant capacités. Téléph PASsy 86-52.

Tr. bonne sténo-dactylo compagnie pratique rédact et orthogr. Jne homme libéré service milit. act., calculant bien, pr serv. comm. — BISSEUIL et HUET, 63, rue Vieux-Pont-de-Sèvres, Billancourt. M° Marcel-Sembat.

Recherchons très bonne secrétaire sténo-dactylo comptable, libre de suite ou très prochainement.

Ecrire : SIBA 10, rue Clément-Marot-8e

AIDE-COMPTABLE dactylo dame dem. pr après-midi. Ne pas se prés. Ecr. en indiq. réf. et prét. MALOT, 60, Bd Beaumarchais.

DACTYLOS demandées 10, villa Guibert, Paris (16e). M° Pomme.

Recherchons personne exper. écrir. bien, rapide pour mettre de fiches et classem. Ecr. av. réf. STYLO RATARD, 31, r. des Cordelières-13e

Une DACTYLO et 1 Employée de bureau aach compter, bon écrit. Réf. exig. TEITRA, 8, r. Delaizement-9e.

Comptable très au courant comptabilité industrielle capable initiative demandé pour Madagascar. Ecrire âge, situation, famille, références et prétentions à HAVAS 8418 MARSEILLE.

Sté Duct. not. Compt. Ecr. curriculum vit. Début, s'abst RENAISSANCE, 28, rue Mercœur-11e.

Dactylo, factur, dactylo si possible. Se présenter, munie des dern. 10 à 12 h. Truphème, 56, r. Chapral Levallois, métro Anatole-France.

DAME 40 a. env. tr. sér. pr classement. Ecr. av. référ. LEDISERT, 5, rue Denfert-Rochereau, Asnières

Pr bureau Cb.-Elysées cherche : 1) un aide-compt. pr tx client. Expert 2) une aide-compt. aidée, dégagée pour reports gd livre balances et secrét. Expert tr. b. écriture. Offre manuscrite av. réf. et prét. 2520 Agence Maille, 7, r. des Italiens, 9e (rapp. Duct. aide-compt. courant paye et sec. sc. libre suite et duct. sér. réf. Tél. KLE. 06-70.

NORDISK TRANSPORT EXPEDITION, 11, rue Petites-Ecuries, PARIS (10e). Cherchons pr entrée immédiate : 1ch. Employé pr le Service Exportation par avion 2o) Employé courant service maritime : 3o) Employé pour le service importation. Tous les trois ayant une longue pratique dans la branche : 4o) Un Démarcheur pr clientèle. Se prés. mun. de réf.

A. Paris-presse (d)

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

On dem. bon. ouvrières 1res mains tr. capables pour haute couture. MARTIN, 10, r. Colonels-Renard. Ch. ouvr. pr tric. machine plate. Redler, 109, r. Aboukir, Paris-2e.

1re et 2e MAINS hte cout. b. sit. ch. cap. T61. Ani 91-00

Très bon Couseur Homme grande maison grand luxe Paris. Belle situat. Discrét. assurée. Ecrire OPP (420) 12, rue de l'Isly (9e).

Modéliste Robes genre Couture tr. capable. Sér. référ. exig place stable. Danaïlidis, 8, rue Montmartre.

On demande 1ères mains bon qualifiées avec références. CARVEN, 6, Rond-Point des Champs-Elysées.

Mais Confect. p. hom. dem. modèle Haute couseur cap. suivre belle fabrication atelier. Bons réfrib. Réf. exig. S'adr. JIM, 74, rue d'Arron.

Dem. 1ère main qualifiée flou. Se présenter le matin, PASsy 44-67.

Les PRODUCTIONS CHAUMONT 19 et 21, rue Boyer, PARIS-20e

Jne embancheur (se) MECANICIENNES mach. à ourler pour trav. toile et cuir facile : MECANICIENNE sert de voyage très qualifiée pour MODELES ; MANŒUVRES Hommes, Femmes, pour travaux de confiance.

Dem. J. F. Bon MANNEQUIN Prés. 15 à 17 h. LYO Strotle Wacker 69, rue Dosne

◆ GENS DE MAISON ◆

Dem. fem. de mén. 1/2 jour Havas, 16, r. du Roule, 2e étage.

On dem. MENAGE fem. enfan. mari val. de ch. Inut. se prés. Env. réf. Maret, 46, av. Kléber-16e

BONNE à tt faire 30 à 45 ans. référ. 178, Bd Berthier.

BONNE tt faire. Réf. B. nourrie et logée. Mme Wolf, 14, r. Magenta.

Dem. bonne à tt faire, région Enghien. Urgt. Tél. PLAINE 03-25. Lebatard. 23, r. F. Bacquet, St-Denis

◆ INDUSTRIE ◆

ON DEMANDE OUVRIERS

22 à 35 ans

Habitant proximité Vincennes pour travail en équipe 3 x 8

Se présenter lundi mercredi de 14 à 16 h. 30

KODAK-PATHE

30, r. des Vignerons, VINCENNES

MÉTRO BERAULT

Dem. ouvrier EBENISTE pour ancien. DUVERGE, 19, Bd Raspail.

OUTILLEURS P.3

connaiss. parfait pts outils à découper. Bon salaire si capab. Cantine. Avantages sociaux. DYNA, 36, avenue Gambetta, PARIS (20e)

Recher. AGENT TECHNIQUE chone de Laboratoire (2e catég.) conn. en hyperfréquence, notions aiguillage, 48 hres. Cantine. Se prés. Laboratoire THOMSON-ROUSTON 364, rue Lecourbe, PARIS (15e) Lundi, mercredi, vendredi matin. Très bon peintre voiture demandé, sérieuses références exigées. LIC, 327, rue d'Alésia, PARIS.

URGENT : 3 fraiseurs-outilleurs, 2 tourneurs-outil., 1 aust.-outil. Emb. de stc. Sal. à prime. Entrée immédiate. Place stable. Sté L.C.M., 15, rue Villebois-Mareuil, COLOMBES.

On dem. b. outilleur conn le Suisse Fer. Schrire, 5, r. de Ridder-14e.

Très bon FOLLETO pour Garage, 42, Cours de Vincenne (12e).

CITROEN

embauche de suite OUVRIERS et OUVRIERES SPECIALISES MACHINES ; MANŒUVRES SPECIALISES. Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 17 h. rue Balard-Lec de Javel. Apporter actuellement livret de famille et certificats livret de famille N° Assur. Soc. ; Caisse Compens.

RECTIFIEUR OUTILLEUR

S.I.A.M. 19, r. Greffulhe, Levallois Vill 84-847. Importante usine d'aviation du Sud-Ouest recherche un pointeur. Ecr. Havas Pau D 25.085

RÉGIE NATIONALE DES USINES RENAULT

DEMANDE :

REGLEURS et TOURS Automatiq. TOURNEURS

PEINTRES EN VOITURES.

OUVRIERS SPECIALISES sur PRESSES ; OUVRIERS SPECIALISES SUR MACHINES-OUTILS

Bons salaires.

Avantages sociaux.

Se présenter, 37, quai Stalingrad, à BILLANCOURT (Seine).

(Métro : Pont-de-Sèvres).

On demande FRAISEURS AJUSTEURS connaissant outil-Bloc TOURNEURS DÉCOLLETEURS Cantine Ets RAGONOT 7, Bd Gabriel-Péri, Malakoff

S. A. Autofrigor, 71, r. Charles-Lagache demande : Monteurs Frigoristes et Soudeurs. Se présenter.

J. Gelle 22 à 26 ans Ajusteurs de profession dev. MECANICIens Mach. à Calculer. Situat. d'avenir Condit. : Français, aptitudes prouvées mécan. Ene instruct. Lib. serv. milit. Grands B. présentat. Bne santé. Ecrire S. A. BURROUGHS 1 et 3, rue des Italiens.

◆ DIVERS ◆

Homme de chal. chauffeur-livreur avec permis poids lourds ayant connaissance approfondie dans les cris sérieuses références exigées. Se présenter dimanch. à 14 h. TRUET et TREHIN, 38, avenue Gabriel-Péri, à SAINT-OUEN (Seine).

VENDse retoucheuse bon. réf. si pos. parl. angl. Ely-39-65

On dem. mécanic. régleur pour machine à coudre bonneterie. Se prés., ou écr. JERSEY-LAMER, 33, av. Aristide-Briand, Arcueil.

Offrons à représentants hommes et femmes spécialisés porte à porte ou ayant clientèle de particuliers, de sportifs, Paris, banlieue, placement article de saison grosse vente assurée, appuyée par import. publicité. Se prés. G.M.C. 3, bd Magenta, 9-12 h. 15-17 h. Réf. exig.

CAISSIERE pour magasin de

détail. Sér. références exig. Ecr. BREVAL, 44, r. Compans, q. tr.

Jne Sylvain, couture, dem. Filettes 14 a. pr présenter collection. S'adresser le jeudi 27 mai à partir de 14 h. 30, 1, r. d'Alger

Courtiers H. et F. dem. urgence, ni photo, ni assurances. Gros gain assur. s'ad. M. Caillar, mar. merc. jeudi, 14-18 h., 24, r. de Bruxelles-9e.

On demande beaux enfants 5 à 12 ans p. photos d'art, revues couturiers. Ecr. av. détails : Phot. Artistic, 16, Chaussée d'Antin (9e).

Sté recha. pour serv. entretien bon ouvrier électr. serrurier. 32, rue Boissy-d'Anglas, PARIS.

REPRES, dem. pr prod. alim. ALIMENTation PARIS 11, rue de Toul Mo Michel-Bizot, 2e TOYAG. Pror. aidée par forte publicité pour vente spécialités hôpitaux et visit. clientèle nécess. Etre métier. Se présenter : PURODOR, 191, quai Valmy (10e)

Mén. retraité garde propr. banl. Se prés. Gentille, 14, Bd Clichy.

Jeune fille débutante pour manutention légère et courses. SETTAM, 21 bis, rue de Paradis (10e)

RETRAITES présentant bien pour démarches faciles de bon rapp. Se prés. 1er étag. 55, r. Dumont-11e

On demande aide-magasinier bascule, Commerce des Métaux GALLIA, 39, av. Parmentier, Paris

Situat. avenir courtier patenté ou débutant bonne présent. ARCILE, 6, cité Milton, PARIS (9e).

1) Employé comm. cour. outill. ; 2) Empaquet. 20, r. St-Fargeau. Cant.

On dem. jeune débutant Vendeur av. bonne instruction. Ecr. OPP (430), 12, rue de l'Isly, Paris (8e)

IMPORT. sté rech. pour réorgan. serv. commercial collaborateurs fidèles, actifs, ambitieux, bonne culture générale. Situat. d'avenir. Se prés. Bureau VENDOME, 356, rue Saint-Honoré le mercredi 26 mai de 15 à 17 heures.

Dem. bonne fre main. Voir Teinturerie, 12, rue Mandar, Paris (2e).

FIRME IMPORTANTE

en voie d'extension crée pour Paris et rég. parisienne

1) Service diffusion syst. amérie.

2) Agence Générale, avec exclusivité locale.

Des cours préparatoires d'une semaine sont organisés à Paris Se présenter : M. GORY, 7, Bd Haussmann (Mo Rich.-Drouot) Mercredi 19 mai, 9 h. 30 à 11,30.

Les Candidats qui ne peuvent assister aux Cours seront spécialement convoqués et sont priés d'écrire seulement en envoyant d'urgence curr. vit. Sér. réf.

NOUVEAUTES ch. Représentant b. introd. gd magas. articles Paris Chemisiers Paris Prov. Comptoir Chapon, 113, r. Temple-3e

Jeunes et Jolies MANNEQUINS pour affiches. Se présenter entre 18 h. et 19 h. Sté de PUBLICITE Bur. 219, 36, Faubg Saint-Honoré.

SITUATION 60.000 fr. p. mois à MESSIEURS 35-40 ans de présentat. impec., pouvant voyager de suite. Clientèle fournie

ACTUAL p. la maison 9, rue Ambroise-Thomas.

Très importante situation Paris

CHEF DE SERVICE

connaissant parfaitement SERVICE ACHATS et PRODUCTION, rech. pour Société Outillage réputée. Place de premier ordre créée. Ecrire avec C. V. très détaillé à No 22, BRUNI 20 av. Montsouris, Paris-14

PROVENCE-TISSUS, 88, rue de Provence, demande Vendeuse-Etalagiste capable tenir caisse. Meilleures références. Se prés. 10 à 12 h.

Chef d'Equipe découpage Us. Province. Logement assuré. Ecrire RV, TRIn. 92-44 (27, rue Mogador).

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. G.-Clemenceau

STENOS-DACTYLOS très expérim. pour PARIS et NANTERRE (débutantes s'abstenir).

PERFOreuse sur Electro-Comptable

DESSINATEUR ETUDES 1er éch. Mécanique Auto connaiss. l'équip. électric. (châssge, schémas).

DESSINATEUR Principal 2e éch. connaiss. matériel, question chauff., ventilat., fluide.

Aut. 138 12 min. Pont de Neuilly. Cantine. Cond. Avant. soclaux. Raseulier-Balancier capable. Ecr. VIVAX 148 - Robespierre Bagnolet

Importante Fonderie Aluminium Corrège demande excellent Contremaître Noguteur. Petite maison avec jardin assurée. Nécessaire si mer cammagne. Si pas capable s'abstenir. Fonder. Montmet, Ussel, Cze

SITUAT. STABLE et d'AVENIR. A Mr libre. Se présenter le 26 de 9 à 11 : 56, rue de Londres, 1er ét. Secrétaire réception parlant anglais Hôtel Cécilia, 11, av. Mac-Mahon. Se présenter Vendredi matin.

Importante Société rech. Agents sérieux pour secteurs exclusifs. Se prés. mercredi 9 à 12 h. : PETIT, Belmont Hôtel, 20, rue Passano.

REPRESENTANTS VINS SPIRITUEUX métier ayt client. Curiers ou courcles paris Banl. demand. p. Maison vins en gros conn. ay. grosse possib. et assur. situat. stable. Ecr. av. réf. M. PORTAL, 68, bd Voltaire Paris

Rech. COURTIERS articles intéress. La synchronisation, 36, r. Caumartin

VENDEUSE Loterie Nationale, 267, rue Saint-Honoré PARIS.

Pr voyage Province : COURTIERES Gros gains dès début. Mise au courant Studio HENRY, 4, boulevard Henri-IV, PARIS.

Courtier en Publ. 30 ans min. gros gain, sit. aven. à H. actif. Se rés. Morer, 26 mai 9 à 12 et 14 à 17, bureau 403 4e ét. 33 Chps-Elysées

Brodeuse Rayonnor, 60, r. Orteaux 2e sect. vente. Intéressé Hom 30 à 40 ans capables, g. immédiat. Se prés. mercr. seult de 10 à 12 h.

J. H. dég serv. milit. sér. ect. se prés. urgence aide, empl. bur. vis client. 6ch. 17.000. Se prés. mercr. 9 12 h. Imbert, 23, r. Lavoisier. Se dégage

Gardes d'enfants 100 fr

MAISON FAMILIALE 3-10 ans. Ouverte toute l'année. Grand parc. Mme Celle, Vaucresson. 9am.-04-37

Maison d'Enfants « Les Silènes » à Montigné (Mayenne) nourr. excell. soins attentifs. Ouv. toute l'année.

Gérances 150 fr

CABARET DE NUIT

A louer en gérance libre. WAG. 21-13, de 13 à 17 heures.

BONNETERIE Ternes. Faut. 500

BOULOGNE. Montreuil. Faut 200

BOUTIQUE Montreuil. Faut 400

HOT. CAF. DANCING Dreux av. 200

CAFE DANC. Montrouge 250

14, rue de Rome.

ROY

FACE GARE ST-LAZARE.

Dame 38 ans cherche gérance librairie-papeterie, fournit. caution et référ. Ecr. Mme GAIL-LARD, 40, r. Martyrs. Trud. 64-24

Dame comm. sér. réf. ch. Gérance appointée tous commerces. Ecrire PARIS-PRESSE 943.

GÉRANCE CAFÉ RESSANT.

HERGAULT 32, r. Etienne-Marcel Gér. joli Café-Bar avec 300.000. Joli Bar-Rest. av. 700, quart. Montparnas. TOURNIE 77, r. Commerce

JE VENDS à CREDIT ou METS en GERANCE m. CAFE-HOTEL 16 Nos gr. rectett. Bar. Vu mon conseil : BERY, 51, r. Rivoli

Dem. gér. pr café-hôt.-rest. av. 300 Cloquin, 4 bis, r. Thibaud (Alésia)

Vte ou Gér. LIBRAIR. PAPETER. RENARD, 8, r. Greffulhe, Paris. Dem. GERANTE LIBRE pr Bonnet, 6, cité Milton, PARIS (9e).

GÉRANCE ALIMENTATION (le Bon quart, 3 p. NEVERS-EGLISE, 100, Bd Sébastopol.

Travaux à façon 150 fr

Peinture tx travx. LIO. Ség. 54-59

Peintur. papier. PAUL. Inv. 52-88

Représentations 300 fr

REPRESENTANTS de métier pour PARIS et Région Parisienne pour vente Apéritifs et Liqueurs sont dem. par VALD